

Musée éphémère au cœur de l'Université François-Rabelais

Renforcer le dynamisme d'un quartier par une offre culturelle

TOURS – Indre-et-Loire – 37



Photo de l'Université de Droit, d'Economie et des Sciences Sociales de Tours,
réalisée par FERRARIS Alcine, avril 2014

FERRARIS Alcine
Stage de découverte
DA3 – 2013/2014

Tuteur : BREVET Nathalie

Musée éphémère au cœur de l'Université François-Rabelais

Renforcer le dynamisme d'un quartier par une offre culturelle

TOURS – Indre-et-Loire – 37

FERRARIS Alcine
Stage de découverte
DA3 – 2013/2014

Tuteur : BREVET Nathalie

Avertissement :

- Le PIND est un premier test qui vous permet de vous évaluer (et d'être évalué par les enseignants), de prendre conscience des connaissances acquises mais également de la marge de progression et des éléments qui restent à acquérir.
- Le PIND est un espace de liberté (le seul dans la formation) qui mesure votre motivation pour l'aménagement.
- Le PIND est un exercice qui doit vous permettre de problématiser un sujet en vous appuyant sur des recherches bibliographiques, d'élaborer un diagnostic orienté et d'émettre des propositions.

Remerciements :

Je tiens, tout d'abord, à remercier, Mme Nathalie Brevet, ma tutrice pour m'avoir guidé, tout au long de l'année, dans ma réflexion et l'élaboration de ce projet.

Je souhaiterais également remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce projet :

Mme Marie-Thérèse CLAIR, responsable de la programmation culturelle pour le jeune public, à la mairie de quartier des Fontaines, pour m'avoir reçue et informée sur les politiques culturelles mis en place par la ville pour le jeune public.

Mr LAUVERJAT Ghislain, Chargé des publics et des activités culturelles au Musée des Beaux-Arts de Tours, pour m'avoir accordée de son temps et avoir répondu à mes questions.

Marie ARNOLD, chargée du parcours pour enfant aux Beaux-Arts de Tours, pour ses réponses.

Mme Cathy SAVOUREY, pour son temps accordé et ses conseils.

Sommaire

Avertissement :	3
Remerciements :	4
Introduction	7
I. La Culture : le nouveau moteur des sociétés occidentales	8
1. La Culture : moteur économique	8
a. Cultiver la culture dans l'économie française	8
b. L'enjeu culturel pour le tourisme	10
c. Une visibilité et renommé	11
2. « La culture au service des Villes »	13
a. Développement local	13
b. Un cadre de vie urbain	15
3. La culture comme facteur de cohésion	16
a. Un enjeu éducatif pour tous	16
b. Culture : cohésion familiale	17
c. Culture : cohésion sociale	18
II. Tours : une dynamique « éclectique »	20
1. L'agglomération tourangelle	20
2. L'offre culturelle sur Tours	23
a. La culture au cœur de la ville	23
b. La culture faite pour les plus petits	26
c. Les parcours pédagogiques au sein des structures culturels	27
d. L'offre pendant les grandes vacances	30
3. Les attentes en matière culturelle	30
a. Un manque de place ?	30
b. La famille au cœur de la sortie culturelle	31
c. Un emploi du temps saturé tout au long de l'année ?	32
d. Le départ en vacances : un moment non partagé par tous	33

III. L'ouverture de l'université l'été pour la famille	35
1. Bâtiment multifonctionnel : nouvelle donne dans le paysage urbain	35
a. L'investissement des lieux vides en milieu urbain	35
b. Multifonctionnel : Concept attracteur	36
c. Le parcours pédagogique multigénérationnel	36
2. Faculté de Droit, d'Economie et des Sciences Sociales : un lieu idéal	37
a. Un quartier en formation	37
b. Un intérêt pour tous	40
c. Un accès pour tous	42
 IV. Proposition d'aménagement	 43
1. Un parcours de salle en salle	43
2. Création d'une ambiance familiale	47
3. Les partenariats et acteurs	49
 Conclusion	 50
 Bibliographie :	 51
Index des sigles :	53
Annexes :	54

Introduction

Les villes de nos sociétés connaissent une expansion grandissante, s'étalant toujours en peu plus en périphérie et produisant des quartiers « neufs », ces derniers sont le reflet d'un aménagement marqué dans le temps. Ces constructions de quartiers neufs à la limite des villes existantes doivent s'agencer et s'intégrer pleinement dans ces organisations spatiales et sociales. Chaque ville possède une histoire, un passé qui a érigé au fil du temps une culture. La notion de culture renvoie à plusieurs définitions, plusieurs limites que nombreux ont essayé de définir. Selon Edward B. Tylor, « la culture est un tout complexe, qui inclut les connaissances, les croyances, l'art et la morale, les coutumes et toutes les autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société ». Même si cette définition date de 1871, elle est tout à fait d'actualité et la notion d'homme « en tant que membre de la société » n'a jamais été aussi pertinente. A l'heure où la plupart de la population vit dans les villes, la culture produite par les villes devient un modèle, une référence dans nos sociétés.

La culture actuelle est fortement associée aux villes et intervient jusque dans l'aménagement de celles-ci. Les villes ont développé des politiques culturelles qui façonnent leurs images mais aussi leurs structures. En quoi l'offre culturelle proposée par une ville favorise-t-elle le dynamisme et la cohésion de celle-ci ?

Pour répondre à cette question, nous parlerons dans un premier temps des différents enjeux que soulève la notion de culture pour les villes et la nécessité d'une diversité dans l'offre culturelle. Nous analyserons dans un deuxième temps, l'offre culturelle mise en avant par la ville de Tours et sa politique culturelle pour tous ainsi que les attentes des populations, variant notamment avec la structure familiale. Nous proposerons ensuite, l'ouverture de l'Université de Droit, d'Economie et des Sciences Sociales pour accueillir un parcours pédagogique et ludique destiné à la famille durant les grandes périodes scolaires. Ce projet soulève ainsi la question des lieux vides, à l'heure où l'étalement urbain est perçu comme un danger et une menace pour nos sociétés. Enfin, nous présenterons le projet d'aménagement au sein de l'université de Droit, d'Economie et des Sciences Sociales afin d'accueillir cette sortie familiale.

I. La Culture : le nouveau moteur des sociétés occidentales

1. La Culture : moteur économique

A l'heure de la mondialisation et de la désindustrialisation dans les pays occidentaux, la culture apparaît comme un rempart aux crises économiques. On observe un passage d'une économie de production de « bien matériel » à une économie de connaissance, un « bien immatériel » et donc non délocalisable. Le secteur de la culture est devenu durant ces dernières années, un secteur économique de grande envergure, de plus en plus important dans l'économie des pays occidentaux, de part le nombre de personnes qu'il emploie mais aussi de part sa contribution au Produit Intérieur Brut.

a. Cultiver la culture dans l'économie française

Un rapport récent, «l'apport de la culture à l'économie française» publié le 3 janvier 2014 par l'Inspection générale des finances et l'Inspection générale des affaires culturelles, fait nettement ressortir le poids significatif du secteur culturel. Ce dernier représente 104,5 milliards d'euros d'apports directs et indirects à l'économie nationale en 2011 : les activités culturelles représentent 57,8 milliards d'euros de valeur ajoutée, soit 3,2 % du PIB national, 670 000 personnes employées soit 2,5 % de l'emploi actif en 2010.

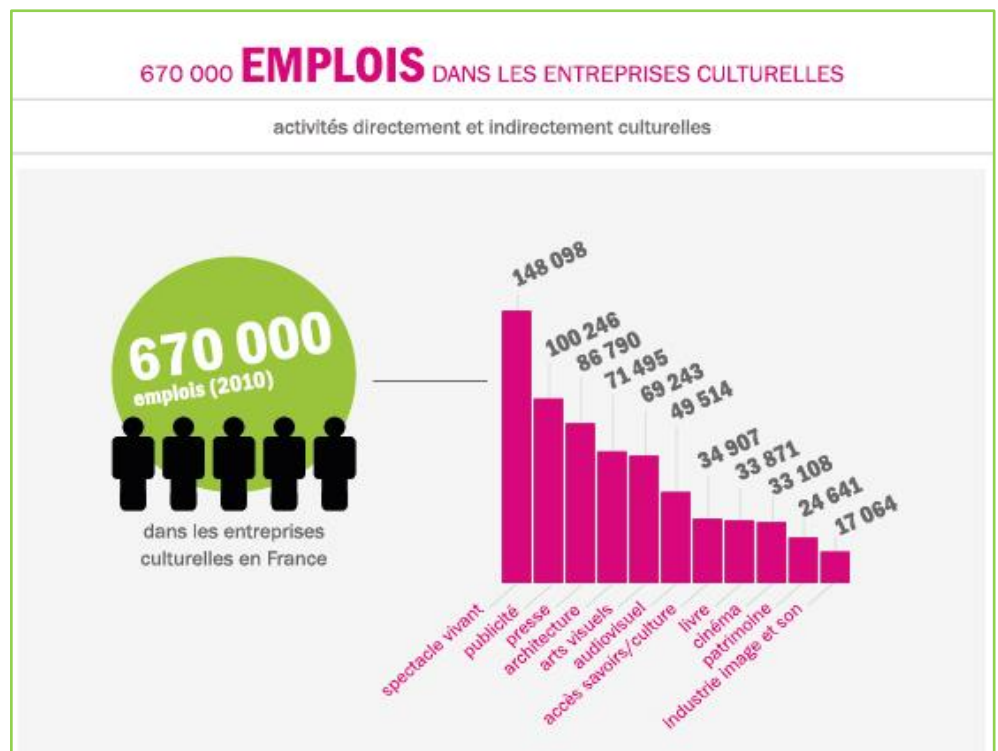


Figure 1: Répartition des emplois dans les entreprises culturelles, Source: Infographie "L'apport de la culture à l'économie en France », 2014, sur le portail de l'économie des finances.

Pour cette étude, les auteurs ont adopté une définition plus large des activités culturelles, d'une part en étendant le champ des activités spécifiquement culturelles, mais en incluant également des activités indirectement culturelles, qui ne sont pas culturelles en elles-mêmes, mais dont l'activité est intimement et indissociablement liée à l'existence d'activités culturelles (par exemple, le secteur de la construction spécialisé dans la réhabilitation de monuments historiques). L'addition des activités spécifiquement culturelles et des activités indirectement culturelles correspond au périmètre des activités culturelles retenu. La valeur ajoutée des activités culturelles en France s'établit à 57,8Md€, soit 44,5Md€ d'activités spécifiquement culturelles et 13,3Md€ d'activités indirectement culturelles. Cette somme, qui définit la «valeur ajoutée de la culture en France», représente 3,2% de la somme des valeurs ajoutées de l'économie française. C'est l'évaluation la plus proche de ce que les auteurs appellent le «PIB culturel ».

La valeur ajoutée des activités culturelles est équivalente en 2011 à la valeur ajoutée de l'agriculture et des industries alimentaires (60,4Md€). Elle représente sept fois l'industrie automobile (8,6Md€ en 2011), quatre fois l'industrie chimique (14,8Md€) ou l'assurance (15,5Md€) et plus de deux fois les télécommunications (25,5Md€). Cette forte valeur ajoutée permises par les activités culturelles font de ce secteur un acteur clef et majeur de l'économie française mais aussi européenne.

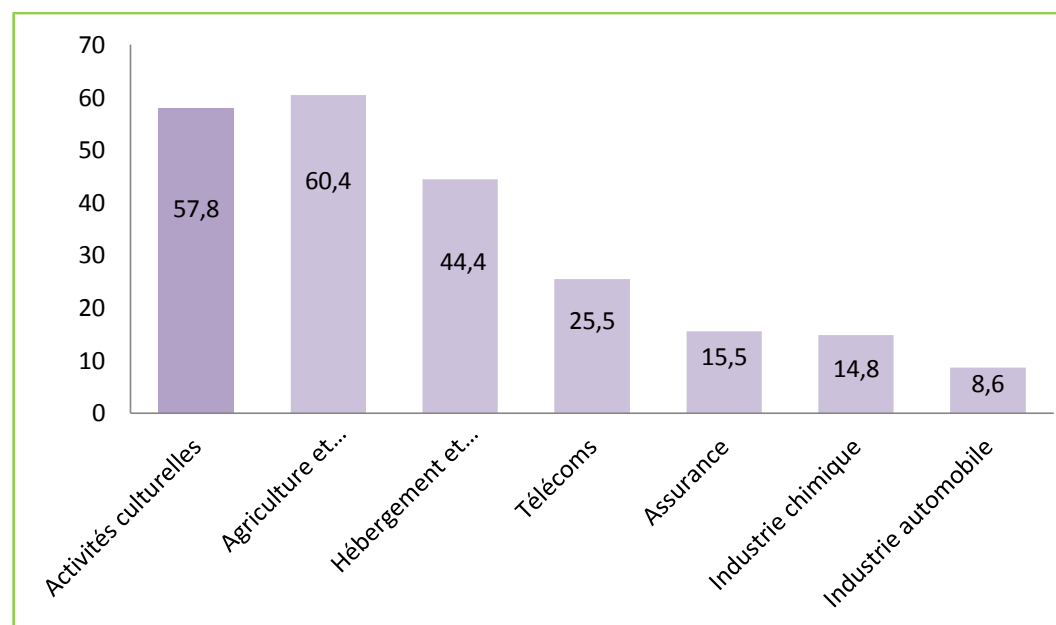


Figure 2 : Comparaison de la valeur ajoutée des activités culturelles avec la valeur ajoutée d'autres branches de l'économie en 2011 en Md€, Source : Rapport sur « l'apport de la culture à l'économie française », 2014, sur le portail de l'économie des finances.

b. L'enjeu culturel pour le tourisme

La France est la première destination touristique, et elle le doit en partie à son patrimoine, reflet d'une histoire riche et à la diversité de ses paysages. Elle le doit aussi aux investissements faits pour valoriser ce patrimoine et pour protéger ses paysages. La place de l'art qu'il soit passé ou présent est primordiale dans « ce tourisme » de plus en plus exigeant et en recherche constante de nouveauté. A l'heure actuelle, la place du tourisme dans l'économie française est très importante et fait vivre en grand nombre d'entreprises, bars, restaurants, hôtels, mais aussi commerces de proximité, location de voitures, d'équipements sportifs.

Si l'implantation d'un musée dans une ville peut être considérée, à première vue, comme une réponse à un besoin local, elle ne reste pas moins une stratégie adoptée par les politiques des villes dans un but touristique et de visibilité. Les équipements culturels, de toutes formes et de toutes natures, participent à une politique de développement touristique voulue par les pouvoirs publics. Le choix de la nature et de la forme va parfois dépendre de la «catégorie», du «genre» du touriste attendu. Les retombées économiques peuvent être considérables, certaines villes en France ont basé pratiquement toute leur économie sur le tourisme, notamment en Corse.

Certains musées sont devenus de véritables marques connues mondialement, tel que le Louvre, Beaubourg ou le centre Pompidou pour ne citer que des musées français. L'ouverture récente du Louvre-Lens en province est un parfait exemple de stratégie de développement local via la culture, en espérant un tourisme de masse et des retombées économiques dans la région. Si la raison mise en avant de cette opération est la délocalisation du savoir, de la culture en province pour palier à un manque cruel d'offre culturel au regard de la capitale, la réelle raison n'est autre qu'économique. Le Louvre peut être désormais assimilé à une marque, une marque qui fait vendre. Au-delà de l'aspect culturel offert aux habitants des environs, ce musée est devenu un lieu touristique incontournable pour un grand nombre de touristes passant dans la région. Cette implantation a permis une visibilité internationale et des retombées économiques sans précédent pour la région, redynamisant celle-ci alors qu'elle était en « perte de vitesse ».

c. Une visibilité et renommé

La culture fait vendre mais elle fait aussi rêver. Trop longtemps assimilée au prestige et réservée à une certaine classe de nos sociétés, la culture fait peu à peu son entrée dans le quotidien. La culture fait partie intégrante de nos sociétés et en est un certain reflet et produit. En raison de cette caractéristique, elle est utilisée pour définir un territoire, une ville, une région, un pays. La culture, à travers le patrimoine mais aussi les équipements culturels construits, va être source de visibilité et de compétition entre les différents territoires. Les villes sont particulièrement différenciées par une dimension de qualité de vie et d'image de marque, qui conjuguent la modernité technique et la dynamique économique. La culture, comme les aéroports ou les TGV, participe ainsi aux équipements qui structurent et qui différencient les grandes villes voulant compter à l'échelle internationale.

L'enjeu économique étant de taille, les politiques publiques en matière culturelle se sont nettement développées ces dernières années afin de permettre un rayonnement culturel sur un espace voulu toujours de plus en plus grand. On observe la création de label valorisant la culture quel qu'elle soit, des labels pouvant être nationaux, européens ou même mondiaux. Ces labels vont permettre une renommée et une visibilité sans précédent et donc un développement économique soudain du fait de l'attribution de subventions. Ces subventions à but culturel, vont toucher tous les secteurs, que ce soit dans la construction, dans la communication liée à ces événements, la commercialisation de produits dérivés, la formation de personnels qualifiés dans le culturel, les entreprises locales, sans parler des retombées liées au tourisme. Ces aides accordées vont amener les villes à défendre une culture propre, une identité territoriale développant donc une certaine compétition entre elles.

Ces labels tel que « villes d'Arts et d'Histoire », « capitales européennes de la culture », « patrimoine mondiale de l'Unesco » laissent une empreinte intangible sur les villes qui ont obtenu ces titres. Ils sont devenus de véritables industries, brassant des millions voir des milliards, amenant la culture au rang d'acteur majeur dans l'économie actuelle. La Directrice générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), Irina Bokova, a, pour sa part, déclaré que l'« l'industrie de la culture est l'une des seules à ne pas avoir connu la crise, au niveau mondial. Derrière chaque livre, chaque film, ou chaque produit culturel, des millions de créateurs, de fabricants, de vendeurs, petits et grands, font vivre et vivent de la filière culturelle ». Chaque site du patrimoine mondial de l'humanité représente des emplois dans le tourisme, l'artisanat, les spectacles, les festivals, les musées, et donc dans l'architecture, la conservation du patrimoine, la comptabilité, le droit et l'animation. « L'industrie de la création n'est pas seulement un motif de fierté nationale mais aussi un secteur économique florissant ».

2. « La culture au service des Villes »¹

a. Développement local

Dans le rapport publié le 1^{er} janvier 2014, l'Inspection Général des Finances et des Affaires Culturels ont mis en avant un lien existant entre l'implantation culturelle sur un territoire et le développement socioéconomique de celui-ci. L'étude a été menée sur une dizaine d'année, utilisant une nouvelle méthode statistique d'évaluation. Cette démarche s'est inspirée librement de la méthodologie que l'Insee a mise en place pour évaluer l'impact à venir de l'implantation du Louvre-Lens sur son environnement territorial, (voir annexe 1).

Pour effectuer cette démonstration, les auteurs ont choisi de sélectionner des territoires ayant bénéficié d'implantations culturelles et de comparer l'évolution de variables socioéconomiques dans ces territoires à des territoires aux caractéristiques similaires mais dépourvus d'une telle implantation. Dans un premier temps, ils ont cherché à identifier des territoires ayant bénéficié d'implantations culturelles au cours de la dernière décennie. L'échelon territorial pertinent d'analyse retenu a été le «bassin de vie», c'est-à-dire le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants. Dans un deuxième temps, ils ont procédé à l'identification des territoires «témoins», c'est-à-dire ceux auxquels les territoires culturels devraient être comparés. Dans un troisième temps, ils ont déterminé les variables socioéconomiques permettant de comparer l'évolution relative des bassins de vie culturels et de leurs témoins.

Les résultats de leur étude sont résumés dans la figure 3, ci-dessous. On constate un relatif surcroît de dynamisme dans les territoires ayant bénéficié d'une implantation culturelle. Ainsi, pour quatre variables, les bassins de vie «culturels» enregistrent une performance supérieure à leurs témoins. Les différences sont les plus marquées pour l'évolution du nombre de créations d'entreprises (3,8 points de pourcentage de différence en moyenne, 23 bassins «culturels» sur 43 plus performants que leurs témoins, soit 53%) et pour l'évolution du prix du mètre carré (2,3points, 18 sur 34, soit 53%).

¹ LUCCHINI Françoise,-*La culture au service des Villes*-Anthropos, 2002,- 262 p.,-(collection VILLES).

Elle est plus modeste mais plus répandue pour la part des actifs occupés (1,1point, 28 sur 43, soit 65%) et pour le salaire net horaire moyen (1,0 points, 25 sur 40, soit 63%). Au total, si l'étude des six variables semble bien indiquer l'existence d'une corrélation positive entre la présence d'une implantation culturelle et le dynamisme d'un territoire, l'étude précise que « l'existence d'un véritable lien de causalité entre l'investissement culturel et la performance socio-économique ne peut être prouvée à ce stade ». Les variables testées dans l'étude ne permettent pas de déterminer si c'est la présence d'une implantation culturelle qui conditionne une performance relative plus importante d'un territoire, ou si c'est parce qu'il est relativement plus dynamique que des territoires comparables qu'un territoire a tendance à investir dans une implantation culturelle. L'étude tend, cependant à constater qu'un territoire qui investit dans une implantation culturelle est plus dynamique que ses bassins de vie témoins, et donc que la « prise d'initiative » dans le champ culturel est sans doute une des composantes d'une dynamique de performance socio-économique.

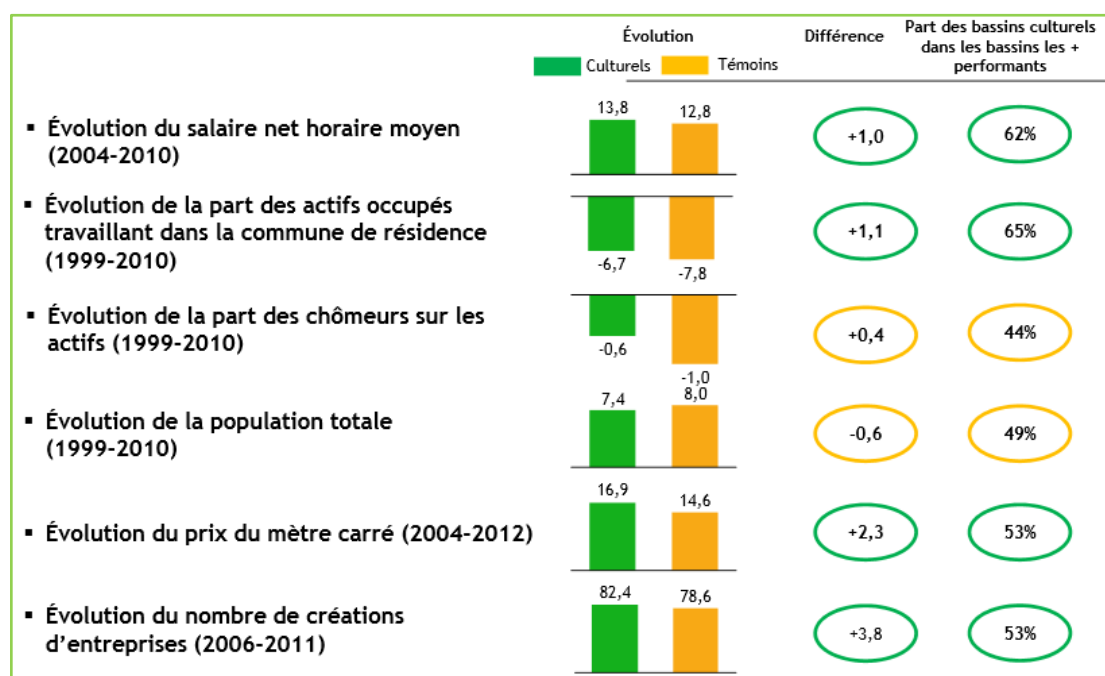


Figure 3 : Impacts structurels de la culture dans le développement local, Source : Rapport sur « l'apport de la culture à l'économie française », 2014, sur le portail de l'économie des finances

La culture est donc un moyen, ou une étape, vers le développement social et économique des villes, auxquels elles ne peuvent se soustraire. De façon plus nuancée, les villes suscitent un environnement culturel favorable, afin d'être plus attractives en terme de migrations mais surtout d'implantation d'entreprises. Elles créent ainsi des emplois culturels, tentent d'attirer des entreprises et dynamisent la vie économique locale par des activités culturelles.

b. Un cadre de vie urbain

La ville n'est pas seulement la juxtaposition d'habitations, d'équipements mais la résultante d'interactions entre individus dans un tissu dense aux formes variables selon les modes de vie d'une population mais aussi selon des contraintes géographiques propre à un territoire. Les différentes révolutions industrielles rencontrées au cours du XIX^{ème} siècle ont permis l'émergence d'un nouveau mode de vie, d'un nouvel environnement, l'urbain. Dès lors, les villes n'ont cessé de croître, devenant le cadre de vie pour la très grande majorité des personnes. Il en ressort une culture propre à cette organisation spatiale et sociale. Les concentrations urbaines ne sont, ainsi, pas uniquement des agglomérations de constructions de populations et d'activités. Comme le souligne Françoise LUCCHINI dans son ouvrage « la culture au service des Villes », « les villes présentent un visage culturel qui n'est pas uniforme, mais au contraire, riche d'une diversité de situations. La culture participe à la diversité du système urbain français. C'est dans la diversité et non l'homogénéisation que réside l'enjeu culturel pour les villes. » Il existe donc une culture propre à l'urbain, à cette concentration de population, de savoirs, de pouvoirs dans un espace précis. La culture est une composante à part entière de la ville et à la fois un produit de cette organisation spatiale et sociale, et en fait donc un sujet complexe.

La culture est nécessaire à tout individu et joue un rôle indispensable dans la recherche d'une qualité de vie, essentiellement parce que la culture suscite et développe la créativité, la création et la réflexion. Elle s'étend beaucoup plus loin que son champ d'application apparemment évident. La culture participe à l'élaboration d'un cadre de vie, dans la multiplicité et la diversité des événements culturels. Elle est devenue un critère de vie, un critère déterminant dans l'établissement d'une certaine catégorie de population. En effet, la culture offerte par un territoire, au même titre que les réseaux de communication ou l'enseignement proposé, participe à l'attraction et à la compétition, à laquelle se livrent les villes. Ces dernières évoluent actuellement dans un contexte de comparaison et de compétitivité, notamment en termes d'image de marque et de qualité de vie. D'après Françoise LUCCHINI, « tout se déroule comme si on assistait à une émulation entre les villes, analogue à celle qui se déroulait au Moyen Age, lorsque chaque cité voulait avoir la plus belle cathédrale. » La culture est un facteur majeur dans la capacité d'attraction d'une ville, notamment auprès des cadres supérieurs ou des professions intellectuelles, cible privilégiée de toute ville dans son expansion. Chaque cité a sa propre histoire, ses composantes sociales et économiques, subit des contraintes géographiques ou

économiques différentes, accueille des innovations techniques ou culturelles, et donc suit une évolution particulière.

La ville doit offrir un espace de divertissement, car elle n'est pas un seul lieu de travail ou d'étude. Elle est le reflet d'une société en mouvement, un lieu de vie qui doit s'articuler avec les besoins et les rythmes de chaque citoyen qui la compose. La culture est devenue une composante urbaine à part entière au même titre que les transports ou le logement, même si sa mise en œuvre paraît plus conceptuelle. Elle a longtemps été un outil de différenciation entre la ville et les campagnes mais cette différenciation tend à s'estomper notamment avec la multiplication des définitions que l'on peut donner à la culture. On retrouve, quand même à l'heure actuelle, une vie culturelle beaucoup plus importante dans les villes que dans les campagnes, du fait d'une diversité de l'offre. Les politiques culturelles sont corrélées à la ville, au milieu urbain, elles s'inscrivent dans un mode de vie urbain. La culture façonne la ville et la ville conditionne l'offre culturelle, les deux sont intimement liées.

3. La culture comme facteur de cohésion

a. Un enjeu éducatif pour tous

Par le passé, la place de la culture a été négligée, réservée à une certaine élite, à une certaine catégorie de personnes, pour des personnes d'un certain rang et d'un certain âge. Depuis les années 60, cette place a évolué et les portes de la culture ont été ouvertes pour toutes les catégories. Mais, ces portes ont été trop longtemps fermées aux plus petits; la culture étant perçue comme un mode de vie, un divertissement, une façon de penser et donc réservée aux adultes et peu accessible aux enfants. Cette idée s'estompe dans les années 90 où l'on voit émerger des politiques éducatives et artistiques. La culture joue alors un rôle dans l'éducation, et s'apprécie dès le plus jeune âge sous diverses formes ; visites de musées, ateliers pédagogiques, lectures et spectacles avec des buts autres que celui purement divertissant. Les politiques d'éducation artistiques et culturelles prennent diverses formes et évoluent avec le temps et les enjeux de sociétés. Les parcours au sein des Musées évoluent également, on voit apparaître des parcours pour enfants dans les grands musées dans les années 2000. La diversité et la multiplicité des sorties culturelles participent à l'éveil de l'enfant et à la construction de l'image de soi.

Si l'école peut impulser la visite via l'incitation d'un enseignant, en écho à une visite scolaire ou au programme, elle peut être un investissement éducatif des parents, qui peuvent alors se positionner comme médiateurs du contenu. Dans l'article « Musées en famille, familles au musée » issu de la revue *Informations sociales*, écrit en 2014, les auteurs qualifient cette pratique comme une « stratégie correspondant à l'évolution des modes de reproduction sociale au cours du XXe siècle : l'école fixant, par le diplôme, la valeur sociale de l'individu, la famille cherche à tout prix à favoriser la réussite scolaire de l'enfant. » A travers la visite, les parents cherchent à faire plaisir à l'enfant et à favoriser son développement personnel. Ils expliquent « identifier ses centres d'intérêts en amont ou vouloir, en se rendant dans un musée, l'aider à révéler ses goûts : En touchant un petit peu à tout, peut-être que ça déclenchera une vocation. » Dans certains cas, les parents initient une activité muséale qu'ils n'ont pas eux-mêmes pratiquée auparavant, considérant la fréquentation des musées comme créatrice de ressources pour l'individu, ressources qui leur ont manqué.

La confrontation avec l'art et donc le subjectif permet la création d'un sens critique, le développement pour un goût, dans un sens ou l'autre. La découverte de lieux divers et variés, de thèmes, de concepts, amène l'enfant à se placer dans un contexte inconnu, le pousse à prendre conscience de son environnement et à développer une ouverture d'esprit, une créativité à un âge où l'imaginaire est très présent et constructif. L'ouverture de lieux quel qu'ils soient : musées, salles de spectacles, théâtres, cinéma, université, est un atout dans l'éveil d'un enfant afin qu'il puisse se créer une image propre, celle de son environnement ainsi que celle de l'autre.

b. Culture : cohésion familiale

La culture, dans un sens large, s'apprend, se comprend, se transmet et s'assimile ; elle est donc un lien entre personnes, un facteur de cohésion. Les sorties culturelles, pour la plupart d'entre nous, se font à plusieurs et notamment en famille. Elles sont généralement un moment particulier pour les membres d'une famille, comme formateur pour les plus petits. Les sorties culturelles sont l'occasion de réunion pour les familles, d'un moment d'apprentissage commun et de transmission d'un savoir. Dans l'article « Musées en famille, familles au musée » issu de la revue *Informations sociales*, écrit en 2014, les auteurs présentent la visite comme un terrain de partage. « Le partage constitue une motivation forte de la visite en famille. L'organisation de la vie quotidienne, le rythme et la conciliation des temps sociaux et

professionnels justifient cette attente de convivialité : la rareté des moments passés en famille génère des exigences de qualité.». Partager une visite culturelle signifie échanger, dialoguer. Cet article se base sur des entretiens avec des parents lors de visites de musée, «les parents précisent que chacun apporte quelque chose à la situation, en fournissant des informations et en réagissant aux questionnements et observations des enfants. Dans ces situations qui peuvent s'assimiler à de la coéducation, parents et enfants, avec leurs compétences respectives, construisent ensemble leur perception d'une œuvre et partagent une émotion.»

Si l'espace d'exposition est le support d'une sociabilité familiale sur un moment précis, la visite se prolonge aussi par un dialogue ultérieur. On retrouve dans cet article également, les propos d'un père (34 ans, juriste) qui témoignait de la façon dont une visite contribue à la construction de la mémoire familiale : « C'est bien de pouvoir échanger, de dire "Ah tiens, nous on était là-bas ensemble !" ».

Un autre bénéfice de la visite en famille est l'exploration et la découverte de l'autre. Comme dit précédemment, plongé dans un environnement inhabituel, l'enfant se comporte différemment que dans l'univers familial; c'est l'occasion pour le parent de découvrir ses « réactions et des facettes inconnues de son identité ». Comme l'explique une mère (44 ans, secrétaire) venue avec son fils de 6 ans au musée de la Marine : « Je trouve ça passionnant de le voir s'émerveiller, découvrir ou au contraire ne pas aimer [...] C'est pour moi aussi, parce que c'est mon regard sur mon fils qui découvre des choses de plus en plus ». Les bénéfices de cette observation s'inscrivent alors dans la relation familiale, dépassant le temps et l'espace de la visite. » L'enfant découvre les goûts et intérêts de ses parents et de sa fratrie. Cette situation lui permet de se positionner par rapport aux membres de la famille, « d'interroger la convergence ou la divergence de leurs goûts » et d'expliquer les siens. La visite est un moment d'échange, d'observation, de décryptage au sein d'une famille, ce qui dépasse le cadre du pur divertissement.

c. Culture : cohésion sociale

Un autre motif pour le développement de la culture consisterait à évoquer les différents débats qui naissent autour de l'incidence de la culture sur la cohésion sociale. Il s'agit bien sûr du débat maintes fois développé sur le rôle de la culture, à la fonction des artistes, à leur instrumentalisation, et sur les

projets. Mais il paraît plus intéressant à François MENARD d'aborder la réflexion sur la cohésion sociale à travers la notion de capital social. En effet, un certain nombre de débats sociologiques mettent en lumière que les politiques culturelles des territoires visent dorénavant plus à renforcer le capital social des populations que leur capital culturel, suivant une logique que Jacques Donzelot résume par la formule suivante «le capital social aujourd'hui c'est ce qui relie, et le capital culturel c'est ce qui sépare, c'est ce qui produit de l'identité». On joue sur la notion de culture pour rassembler, pour former une cohésion sociale sur un lieu défini. La culture n'est plus alors perçue comme un simple moyen de divertissement, ou éducatif mais comme le fondement d'un lien social partagé par tous. Elle présente une fonction sociale, permettant l'unité et la cohésion au sein même d'un territoire. Il existe alors une cohésion sociale urbaine rendue possible, entre autres par l'élaboration et le partage d'une culture commune.

II. Tours : une dynamique « éclectique »

1. L'agglomération tourangelle

La ville de Tours se situe en région Centre, bordée par deux fleuves ; le Cher et la Loire. Capitale administrative et économique du département d'Indre et Loire, elle compte 134 633 personnes sur son territoire, en 2011. Elle appartient à différentes découpes administratives, le périmètre du Scot regroupant 40 communes, l'agglomération tourangelle : Tours plus, regroupant quant à elle, 22 communes.

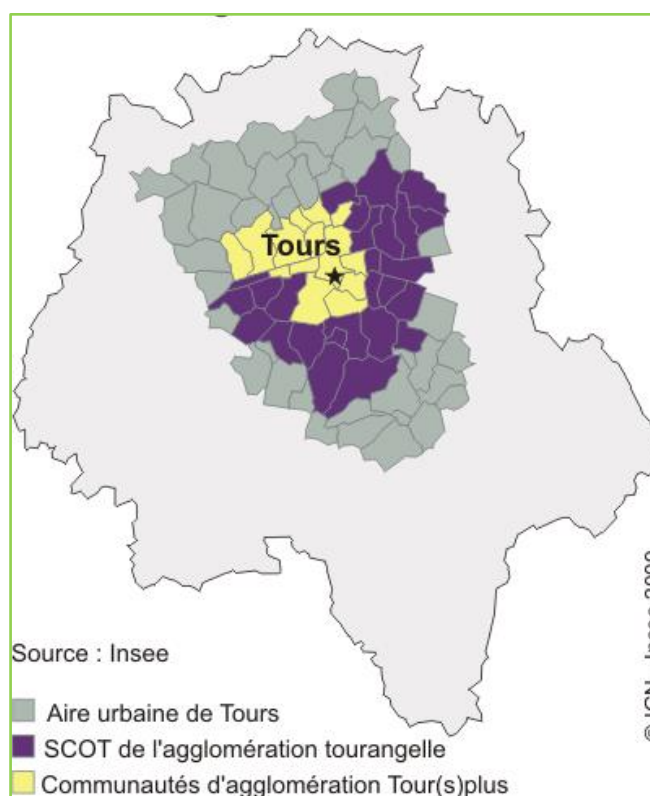


Figure 4 : Le zonage en Indre-et-Loire

Pour décrire la population et ses caractéristiques, nous choisirons l'échelle de l'aire urbaine, un périmètre beaucoup plus large et plus pertinent en matière descriptive. Cette aire urbaine regroupait 144 communes en 2011, avec une population de 480 378 habitants. D'après le graphique ci-dessous, la population de l'aire urbaine n'a cessé de croître même si la vitesse de progression est en diminution ces dernières années.

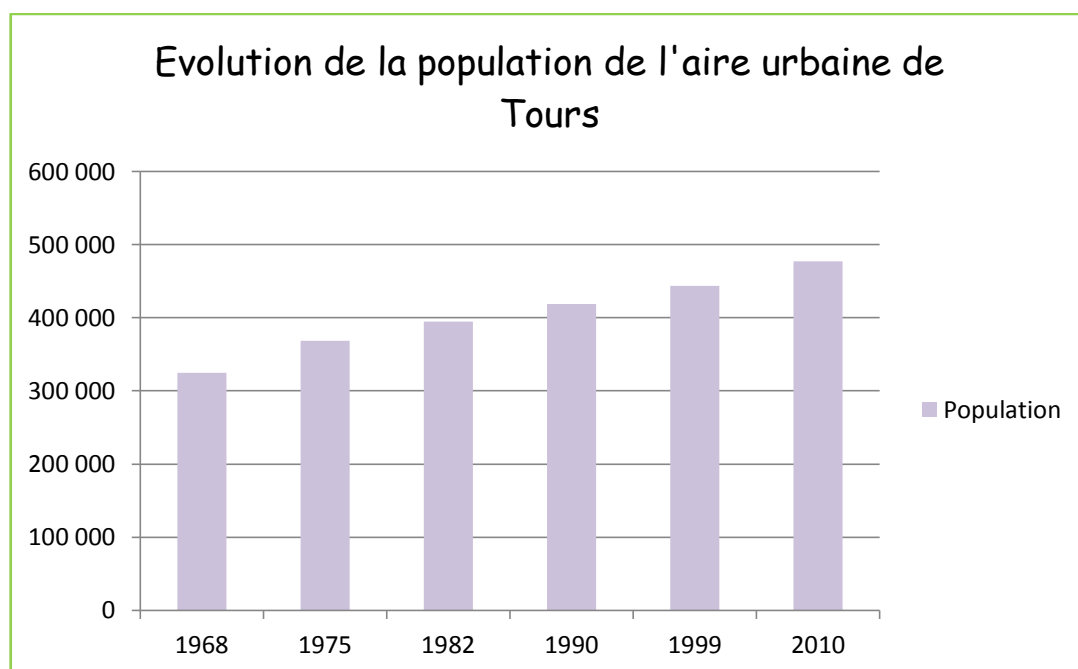


Figure 5 : Réalisé par FERRARIS Alcine, données Insee, RP1968 à 1990 dénombrements, RP1999 et RP2010 exploitations principales

Selon les dernières projections de population de l'Insee, si les tendances démographiques se poursuivaient, l'Indre-et-Loire atteindrait 687 614 habitants en 2040, soit près de 100 000 de plus qu'à l'heure actuelle. Le département connaîtrait ainsi le plus fort taux de croissance de population de la région (+0,5 % en moyenne annuelle) grâce à l'effet combiné de ses excédents naturels et migratoires.

D'après le graphique ci-dessous, on peut observer une population relativement homogène sur l'aire urbaine de Tours. Les jeunes de moins de 30 ans représentent presque 40% de la population, ce pourcentage plutôt haut par rapport à celui de la région centre, est fortement dû à la présence de plusieurs universités sur la commune de Tours, qui peut être qualifiée de ville étudiante. Cette relative jeunesse lui permettrait de conserver un excédent naturel à l'horizon 2040, en diminution néanmoins

sur la période de projection. L'attractivité vis-à-vis des couples avec enfants (30-49 ans et enfants de moins de 15 ans) serait également assez importante, d'après les dernières projections de l'Insee. L'excédent migratoire viendrait alors amplifier l'excédent naturel, contribuant pour près des deux tiers à la croissance démographique.

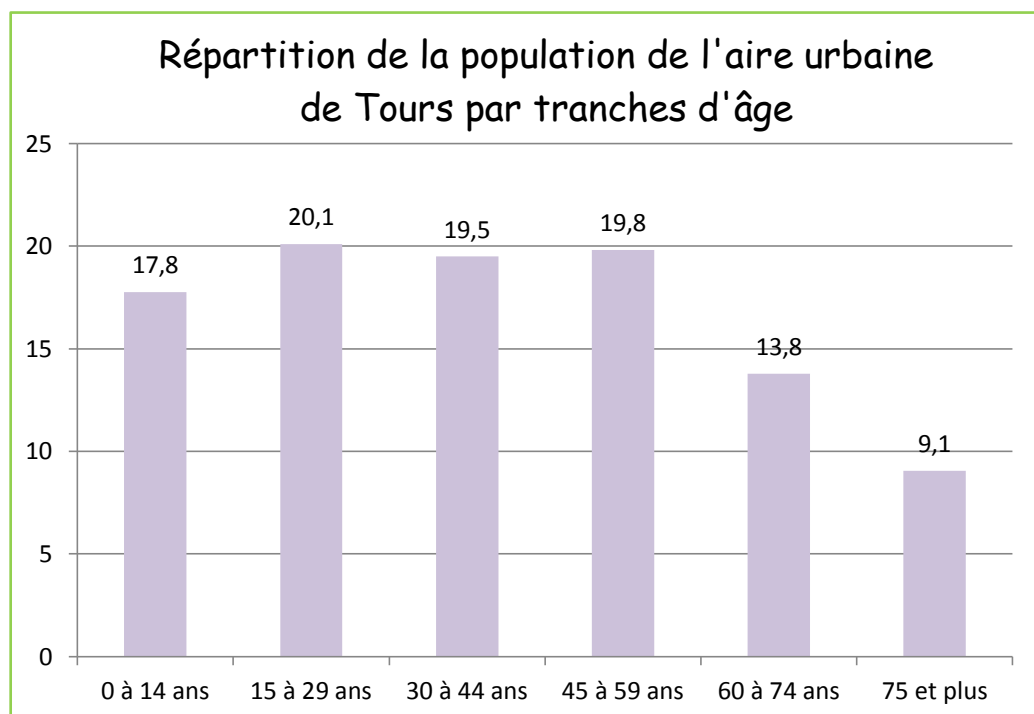


Figure 6 : Réalisé par FERRARIS Alcine, données Insee, RP2010 exploitation principale

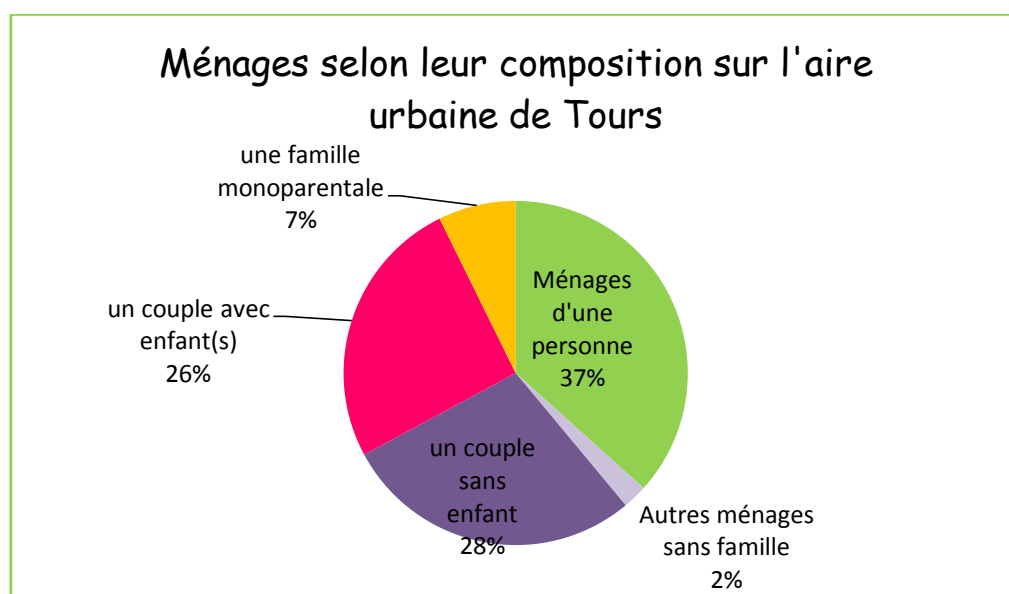


Figure 7 : Réalisé par FERRARIS Alcine, données Insee, RP1999 et RP2010 exploitations complémentaires

2. L'offre culturelle sur Tours

a. La culture au cœur de la ville

La ville de Tours a compris l'importance d'une vie culturelle sur son territoire et a entrepris, ses dernières années, de grands projets artistiques et culturels, au sein d'une politique égalitaire : « La culture pour tous, la culture partout ». Cette politique est passée par l'élaboration de programme culturel pour les adultes mais aussi pour les enfants en âge d'être scolarisé ainsi que pour les plus petits. Le patrimoine tourangeau offre une diversité dans les sorties culturelles, mis en valeur ses dernières années par l'acquisition de plusieurs labels.



Source : Site de la mairie de Tours

Le label Villes et Pays d'art et d'histoire est attribué par le Ministère de la Culture et de la Communication aux collectivités locales qui animent et valorisent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers, celle des animateurs de l'architecture et du patrimoine, ainsi que la qualité des actions menées. Il associe dans sa démarche tous les aspects du patrimoine naturel, paysager, architectural, urbain, mobilier, technique et ethnologique, qui contribuent à l'identité du territoire. C'est aujourd'hui un réseau de 173 Villes et Pays d'art et d'histoire qui mettent en scène le patrimoine dans toute sa diversité.

En l'an 2000, l'UNESCO a choisi de faire du Val de Loire un espace majeur du patrimoine de l'humanité en l'inscrivant, au titre des paysages culturels, aux côtés des plus grands sites du monde. Les berges du Val de Loire, sur 250 km de long, sont ainsi protégées et mis en valeur, en proposant notamment un sentier pour faire une balade à vélo. Cette inscription participe à une renommée mondiale car ce label est reconnu au niveau international. Tours, en étant le chef-lieu de la région centre et l'une des villes majeures traversées par la Loire, est mise en avant dans ce parcours touristique, en rappelant les nombreux monuments qui constitue cette ville. L'office du tourisme propose un parcours de découverte de la ville, une balade piétonne regroupant une partie des monuments fards de la ville.

D'après le rapport « Musées et publics: bilan d'une décennie (2002-2011) », mené par le Ministère de la Culture et de la Communication, « le nombre moyen de visites par musée passe de 53 779 en 2009 à 54 892, soit +2,1%. ». Cette augmentation se retrouve également sur le territoire de la région Centre, cette dernière fait partie des 11 régions françaises à enregistrer une progression continue en terme d'entrée aux musées sur son territoire, avec la région Rhône-Alpes, la Basse-Normandie, la Lorraine, l'Aquitaine, la Bourgogne, la Haute-Normandie, la Picardie, l'Auvergne et la Corse, voir graphique ci-dessous.

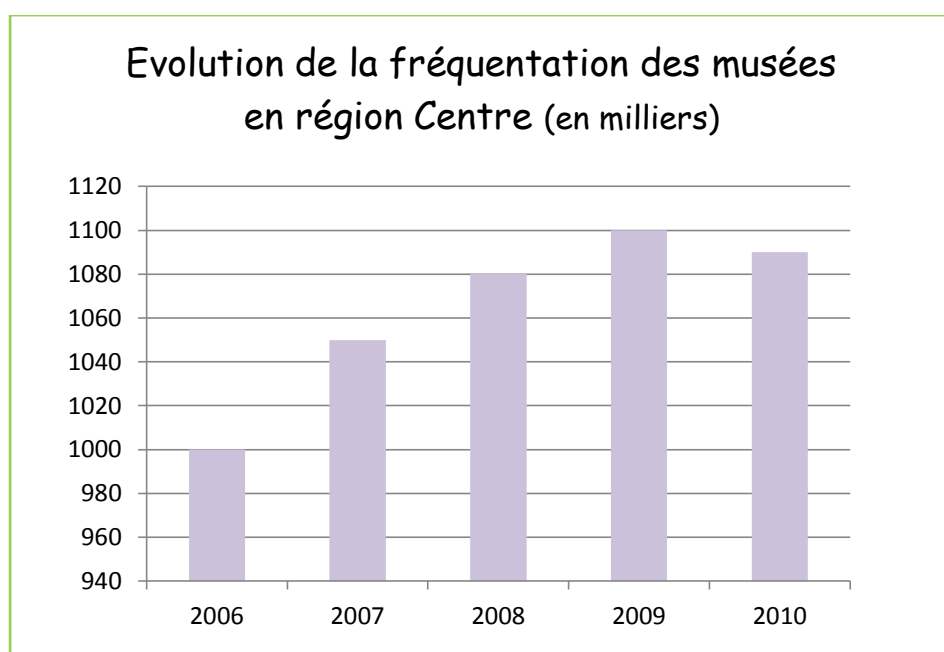
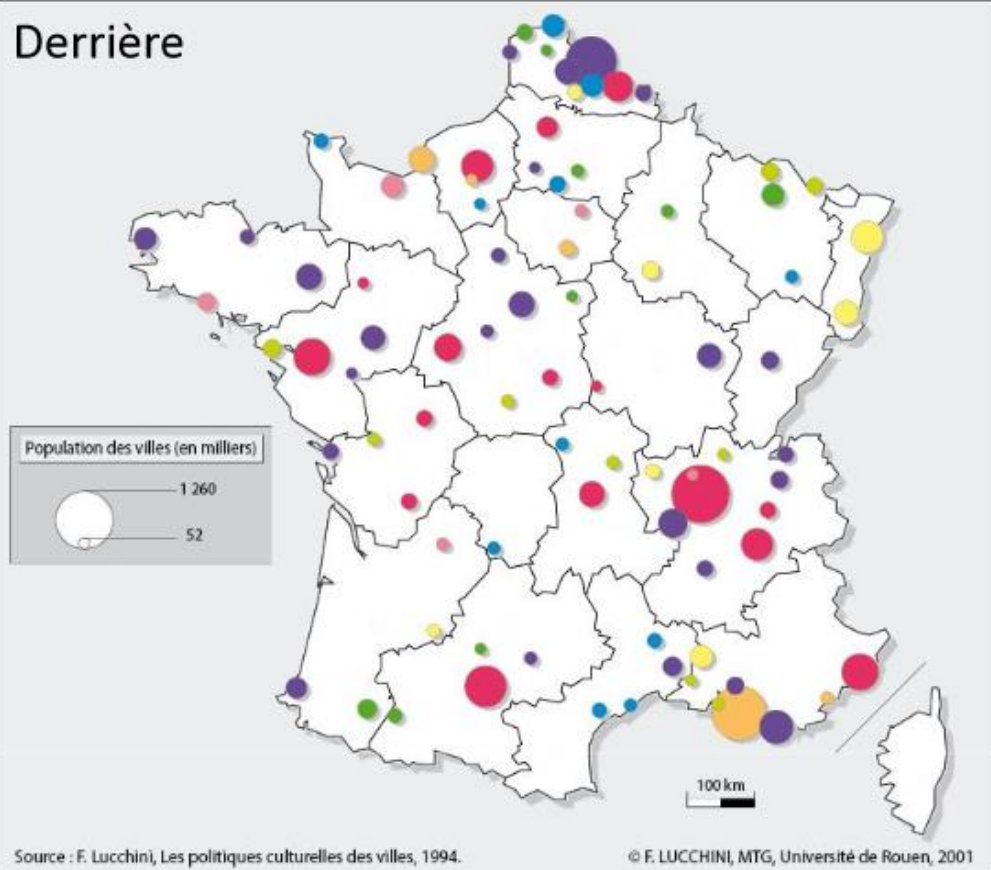


Figure 8: Réalisé par FERRARIS Alcine, Données : MCC-DGP-dpp, Patrimostat 2010

Cette croissance légère mais constante pourrait s'expliquer par la politique choisie par les villes de la région et notamment celle de Tours. Cette dernière a multiplié ces dernières années des aménagements en matière culturel (au niveau du patrimoine essentiellement), et mise fortement sur la culture pour son développement local. En regard de la carte réalisée par Françoise Lucchini sur les politiques culturelles ci-dessous, nous pouvons constater que la ville de Tours se définit comme une ville possédant une multiplicité de choix culturels et de partenariats avec de grandes dépenses culturelles. Les données prises pour réaliser cette carte date de 1994, cette politique d'une culture « éclectique » menée par la ville de Tours n'est pas récente, elle a été conduite depuis de nombreuses années et pourrait être la cause majeure d'une progression de la fréquentation des musées dans la région Centre. La ville de Tours a choisi la voie du « tout-culturel » et des grands financements.

Derrière



	Nombre de villes	Signification
	16	Multiplicité de choix culturels et de partenariats, et dépenses culturelles importantes
	5	Profusion culturelle moins poussée et choix de l'identité locale
	5	Spécialisation vers la vie interne de la cité à l'aide de ressources humaines importantes
	7	Spécialisation moins poussée de l'animation de la ville
	9	Vers une autarcie décisionnelle et financière, faibles ressources humaines et financières
	9	Ressources humaines plus grandes et moins d'autarcie
	11	Petites villes disposant de peu de ressources humaines, orientation économique et rayonnement culturel externe
	25	Choix de domaines originaux et nombreux financements croisés

b. La culture faite pour les plus petits

La dimension culturelle est depuis peu rentrée dans l'enceinte de l'école publique, dans le cadre d'éducation artistique et culturelle.

En dehors du temps scolaire, la mairie a mis en place un calendrier culturel pour le jeune public, voir annexe 2. Cette programmation met fortement en avant le spectacle, vecteur de divertissement, « instrument pour donner du plaisir, faire rêver, partager des instants uniques et intenses, en famille avec les artistes, » comme le souligne l'introduction de cette programmation pour le jeune public, saison 2013/2014. Cette offre culturelle est proposée tout au long de l'année, le mercredi après-midi, à hauteur de 2 mercredis par mois. Elle est accessible uniquement sur réservation, 2 semaines avant le début d'un spectacle. Le thème et les arts touchés varient d'un spectacle à l'autre pouvant mêler le chant et le rythme corporel comme ce fut le cas du spectacle «La berceuse», dirigé par Nathalie Manguy à l'Espace Villeret de la commune de Tours, le mercredi 9 octobre à 15h30, voir annexe 2, page 3. Cela peut être également un mélange de théâtre et de jeu de marionnettes, mais aussi la projection d'un film d'animation ou encore la lecture de contes. Les propositions de spectacles sont assez variées et se font généralement dans l'Espace Villeret, au cœur de la mairie de quartier des Fondettes, au sud de Tours.

Ils peuvent également avoir lieu dans le Centre de Vie du Sanitas, au cœur de la ville de Tours, réalisés seul ou en partenariat et s'inscrire dans la cadre de festival comme ce fut le cas pour « Airs de jeu », une histoire musicale et gestuelle sur un fil interprété par Johanna GALLARD. Il a été proposé dans le cadre du festival « Bruissements d'elles », un festival réunissant des scènes de Touraine qui invitaient des projets artistiques portés par des femmes, voir annexe 2 page 15.



Figure 9 : Affiche de la programmation pour jeune public de la ville de Tours, saison 2013/2014, Source : site de la mairie de Tours

Les spectacles sont gratuits ou payant à hauteur de 4 euros par enfants et d'une durée de 30 min à une heure. La saison est clôturée par une semaine de manifestations ludiques et divertissante, « Raconte-moi une histoire », sur l'ensemble de la ville de Tours. Cette semaine aura lieu du 4 au 14 juin, avec la participation de l'association Livre Passerelle, Leo Lagrange Tours sud, l'Espace Villeret, des professionnels de la petite enfance, du réseau des bibliothèques ainsi que les différents habitants des quartiers.

c. Les parcours pédagogiques au sein des structures culturelles

De plus en plus, les musées, les centres chorégraphiques, les opéras et autres centres dédiées à la culture ouvrent leurs portes aux enfants et proposent des parcours adaptés à leur âge et à leur éveil. Ces organismes ont compris que ces jeunes visiteurs seront les visiteurs de demain, à l'heure où la culture du virtuel est grandissante, et la visite traditionnelle d'un musée peut paraître désuète. Ils ont alors créé des espaces dédiés aux enfants, des moments réservés à ce jeune public, les initiant toujours un peu plus. Les structures culturelles présent sur le territoire tourangeaux, qu'elles soient rattachées à la mairie ou pas, ont assimilé cette idée et proposent une offre pour les plus petits.

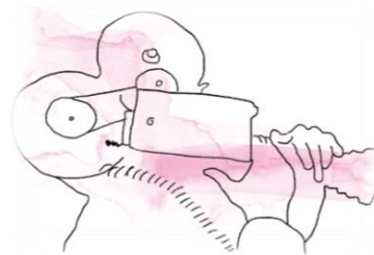
Le **Centre Chorégraphique National de Tours**, dirigé par Thomas Lebrun, a développé une programmation à l'attention du jeune public. Dans le cadre d'une mission de sensibilisation à la danse contemporaine, ce centre propose deux spectacles à découvrir en famille, l'un en décembre et l'autre en mai.

Le **Centre Dramatique Régional de Tours** organise des ateliers pour différentes tranches d'âge ; pour les 9/11 ans, les 11/13 ans, les 13/15 ans et les 15/18 ans. Ces ateliers sont organisés les mercredis après-midi.

L'**Opéra de Tours** s'adresse aussi au jeune public, durant l'année scolaire que ce soit dans la cadre scolaire ou le cadre de sorties familiales. Trois évènements gratuits sont organisés dans l'année pour permettre aux familles de découvrir l'univers de l'opéra et de l'orchestre : Journée Portes ouvertes, Orchestres en fête, Tous à l'Opéra. Lors de ces manifestations, parents et enfants peuvent participer à des ateliers pédagogiques, des parcours ludiques, des visites ou encore assister à des répétitions. Le service Jeune Public de l'opéra de Tours a mis en place 4 spectacles, ouverts aux enfants à partir de 4 ans (tarif enfants à partir de 5,50€ et tarif adultes à partir

de 8,50€) : la voix de l'opéra « La voilà la voix de Lola », les couleurs des instruments de l'Orchestre Symphonique Région Centre-Tours, l'univers du conte « Le Chat Botté » et enfin les ombres chinoises à travers l'histoire de « Lian et le Lotus ».

Le **Petit Faucheur** est une scène de musiques actuelles Jazz, il propose chaque saison des spectacles ou des concerts commentés à destination des plus jeunes ainsi que des séances organisées sur le temps scolaire.



Les **cinémas Studio** offre un large choix de films souvent classés art et essai jeune public. Ce complexe indépendant propose une rencontre sur grand écran avec des films de genres et de styles très différents, incluant des séances 3D, des avant-premières, des rencontres, des ateliers offerts après les films du mercredi. Ils organisent des séances mensuelles Ciné-ma différence et permettent la participation à certains festivals tels que : A Tours de bulles, Cinéma asiatique, Planète Satourne...

Calendrier jeune public, saison 2013/2014:

Septembre	Octobre	Novembre	Décembre/Janvier
Les Journées Européennes du Patrimoine A Tours de Bulles	Suivez la route de l'animation Rencontres de Danses Urbaines	Mois du film documentaire	Ciné p'tit déj' de l'hiver Goûter de Noël

Février	Mars	Avril/Mai	Juin	Juillet/Aout
Planète Satourne Coup de projecteur Désir... Désirs	Printemps des poètes	Festival du film asiatique	Courts d'écoles Goûter de l'été	Bonnes vacances ! Bons films aux Studio

Le **Musée du Compagnonnage** présente l'histoire du Compagnonnage, les traditions, les légendes à travers différents ateliers et parcours adaptés aux tous petits.

- Muséo-enfant : « Tourangeau la malice » explique avec humour aux enfants l'histoire et les métiers du Compagnonnage grâce à 14 petites portes dissimulées dans le musée, destiné aux enfants de 6 à 10 ans.
- La piste des Compagnons : Un jeu de découverte pour apprendre à observer les détails des chefs-d'œuvre, à partir de 7 ans.
- Les p'tits compagnons s'amuse : parcours avec un livret haut en couleurs permettant aux enfants de moins de 7 ans de visiter le musée de manière plus autonome. C'est un parcours ludique avec gommettes, jeux d'observation et dessins, destiné aux enfants de plus de 5 ans.

Le **Musée des Beaux-Arts** propose tous les mois, sauf en juillet et août, des visites réservées aux enfants et aux familles. Il existe 3 formes de visites et ateliers qui diffèrent selon l'âge de l'enfant.

- L'heure des Tout-Petits : ce parcours se destine aux plus jeunes, pour les 3-6 ans, autour d'une œuvre. Cette visite contée, associée à un atelier de manipulation, permettra de découvrir une œuvre. Elle dure en moyenne 45 min, un dimanche par mois et concerne la collection permanente du musée. Le nombre de places étant limité à 8 enfants accompagnés d'un adulte, l'accès est sur réservation. Ce parcours a été initié il y a 3 ans.
- Le goûter du mercredi : il s'adresse aux enfants de 6-10 ans, la visite s'articule autour de l'exposition temporaire. Cette séance est suivie d'un goûter. L'enfant doit être accompagné d'un adulte et les places sont limitées à 10 enfants. Il n'existe que depuis 1 an et se déroule deux mercredis après-midi par mois.
- Viens jouer au musée : cette animation est proposée un dimanche par mois, pour les 8-12 ans. Ce parcours-jeu les emmène de façon ludique à la découverte du musée, de ses collections et de ses expositions temporaires. Les enfants se glissent dans la peau d'un conservateur et imaginent le musée de demain. Les enfants doivent être accompagnés et l'accès se fait également sur réservation, la visite est limitée à 10 enfants.

Le **Centre de Création Contemporaine** est un lieu de création met également d'exposition. Ce centre invite un artiste qui prend possession des lieux et expose ces œuvres durant un trimestre. L'artiste crée donc un univers pour exposer, un univers plutôt conçu pour les adultes. Néanmoins, l'artiste est invité à créer un lieu, à recréer une approche de son travail pour les plus petits, à imaginer un atelier pour ce jeune public. L'artiste est libre de créer ou non un parcours pour ce public et certaines expositions se sont déroulées sans cette offre.

d. L'offre pendant les grandes vacances

Cette offre culturelle est prévue pour l'année scolaire et se termine en juin. Durant la période de grandes vacances, les ateliers créés pour le jeune public s'arrêtent, les musées préfèrent se consacrer au public touristique, venu pour visiter la région. C'est alors les centres de loisirs qui prennent le relais dans l'occupation, le divertissement et l'éducation des enfants. Sur Tours, il existe plusieurs centres de loisirs dont celui de La Charpraie qui accueille l'été, durant la semaine, les enfants de 4 à 13 ans. Cette année, le thème est le cinéma et les enfants pourront s'initier aux techniques d'animation, à l'audiovisuel, au multimédia, à la confection de décors. L'offre durant les vacances se révèlent plus ludique.

3. Les attentes en matière culturelle

a. Un manque de place ?

Les différents spectacles ou parcours pédagogiques, précédemment énumérés, sont tous menés avec un nombre de places limités. Elles sont donc pratiquement toutes sur réservation. Lors d'un entretien avec Marie-Thérèse CLAIR, responsable de la programmation culturelle pour le jeune public, à la mairie de quartier des Fontaines, j'ai pu apprendre que la quasi-totalité des places étaient réservées et qu'elle devait, parfois, refuser du monde. La création même de l'espace Villeret, au sein de la mairie de quartier des Fontaines est le résultat d'une attente en matière sociale et culturelle dans le quartier.

Les ateliers des Beaux-Arts sont récents et connaissent un succès relatif. En effet, certains ateliers sont pleins, réservés à l'avance alors que d'autres sont peu remplis. Ce vide s'expliquerait, d'après Marie ARNOLD, chargée du parcours pour enfant aux Beaux-Arts de Tours, par un manque de communication et de visibilité de cette nouvelle offre auprès des parents et des enfants et non par l'absence d'une attente de ce public.

b. La famille au cœur de la sortie culturelle

Les sorties culturelles et principalement les musées en France se visitent principalement en compagnie : « moins de 15 % des personnes effectuent une visite solitaire, la majorité une visite entre pairs et un quart une visite en famille avec des enfants »². Les musées de sciences et techniques et ceux d'histoire reçoivent la proportion la plus significative de visiteurs accompagnés d'enfants, tout comme les musées disposant d'un espace enfants. Depuis vingt-cinq ans, l'intérêt des musées pour leur public a conduit ceux-ci à démultiplier leurs offres afin de les adapter à chaque catégorie de visiteurs. Après avoir considéré le public adulte d'une part, et les enfants d'autre part, les musées ont développé progressivement, depuis les années 2000, des activités dédiées au groupe familial, en raison de la présence croissante de ce mode de sociabilité dans leurs espaces. Ils remplissent ainsi leur mission de service public tout en répondant à des enjeux commerciaux d'offre et de demande.

La famille ne veut plus être séparée dans ses sorties, ces dernières doivent être adaptées à chaque membre de la famille, et proposer des activités variées susceptibles de plaire à un plus grand nombre. Les différentes motivations et relations au musée de chaque membre révèlent la richesse et la complexité de ce qui se joue dans les visites en famille. La famille étant en constante évolution, ceci dépend de la structure de la famille et des âges qui la compose. A l'heure actuelle, le modèle type de la famille est en pleine mutation, les relations nouées à l'intérieur de celle-ci également. Les attentes lors des sorties familiales ne sont plus, tout à fait les mêmes, elles évoluent suivant le cycle de vie de la famille et ses éventuelles recompositions. S'adapter implique donc de proposer à ce public des espaces, des médiations, un outillage à même de concilier des motivations de convivialité familiale, la

² EIDELMAN J., JONCHERY A., 2011, « Sociologie de la démocratisation au musée », n°61, pp. 52-6

réalisation pour les adultes de leurs rôles parentaux et les besoins d'autonomie de chacun.

Eidelman et Jonchery mettent en avant que cette démocratisation croissante de la culture « ne continuera d'opérer qu'à la condition que l'offre muséale dépasse les attentes, transporte et passionne, bouscule les opinions toutes faites ».

c. Un emploi du temps saturé tout au long de l'année ?

La ville de Tours a adopté la réforme des rythmes scolaires, menée par le gouvernement actuel, depuis la rentrée 2013. Cette réforme vise à mieux répartir les heures de classes pour un meilleur apprentissage et une meilleure organisation de l'emploi du temps de la famille.

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
8h45 11h45	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours
14h 16h15	Cours	Cours		Cours	Cours

Un accueil périscolaire sera organisé chaque matin de 7h30 à 8h45 et chaque soir de 16h15 à 18h30. Le mercredi, les enfants pourront quitter l'école entre 11h45 et 12h30 (cette plage de surveillance sera gratuite pour les familles).

Désormais, les enfants des écoles maternelles, élémentaires et primaires publiques de Tours ont cours 5 matinées par semaine, ce qui réduit les journées de cours, mais aussi les activités extra scolaires qui ont très souvent lieu le mercredi. En rendant le mercredi matin scolaire, les heures à la disposition des sorties et activités scolaires se voient réduites. Les sorties culturelles tel que les spectacles ou parcours ludiques construits dans certains musées rentrent alors « en compétition » avec les activités sportives le mercredi après-midi.

La pratique d'une activité physique, en plus de celle exercée dans le cadre scolaire est très importante et participe au bien-être de l'enfant. Elles sont privilégiées pour la plupart des familles face à une sortie culturelle, qui suppose une attention plus accrue par rapport à la pratique d'un sport.

d. Le départ en vacances : un moment non partagé par tous

Depuis la fin des années 90, le taux de départ en vacances ne cesse de diminuer. S'il avait légèrement augmenté entre le milieu des années 1980 jusqu'à la fin des années 1990, il n'en est rien aujourd'hui. 47 % de la population n'est pas partie en vacances en 2010 selon les données du Crédoc³. Cette enquête met en lumière l'inégalité des français face au départ en vacances. Les français ne partant pas pendant les vacances, restent donc le plus souvent sur leurs lieux de résidence. Les raisons peuvent être variées mais la principale raison reste financière comme le montre le graphique réalisé ci-dessous à partir des données de cette enquête.

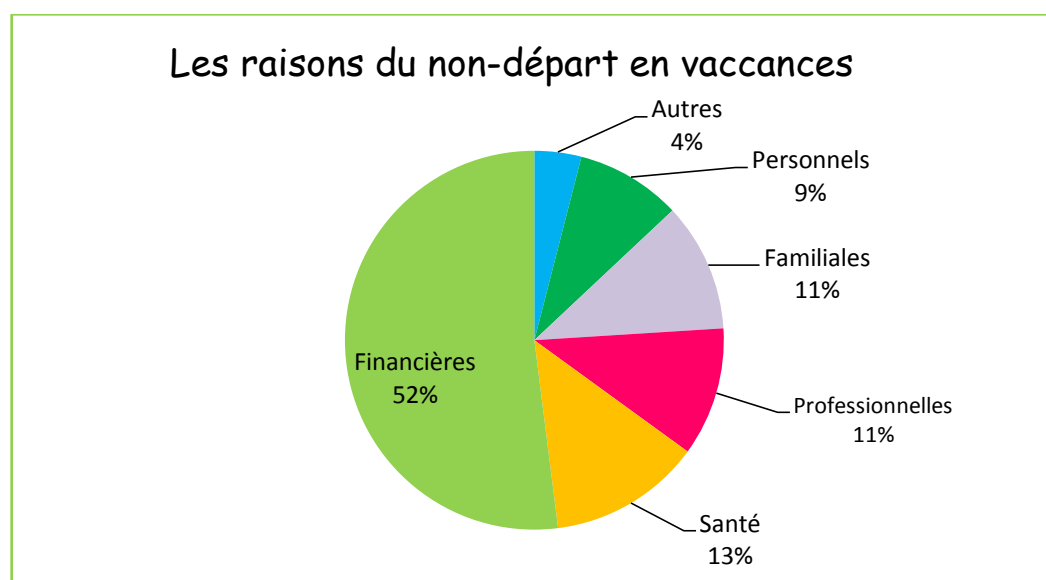


Figure 10: Réalisé par FERRARIS Alcine, données Crédoc-2010

Il est important que les villes offrent des sorties culturelles et ludiques pour les familles qui ne peuvent partir en vacances, c'est un devoir des services publiques que d'assurer l'égalité pour tous.

³ Enquête du CREDOC, « Conditions de vie et Aspirations des Français, Vacances 2010 : les contraintes financières favorisent de nouveaux arbitrages »

Après plusieurs entretiens et études, nous constatons une récente ouverture dans l'offre culturelle proposée aux enfants, durant l'année. Cette offre culturelle est « éclectique », elle est appréciable dans une très large partie des structures culturelles de la ville de Tours. Elle se déroule le mercredi après-midi essentiellement mais se retrouve en « compétition » avec la pratique sportive sur cette tranche horaire du fait d'un changement dans les rythmes scolaires, privant le mercredi matin. En revanche, cette offre est beaucoup moins existante durant les périodes scolaires, les centres de loisirs servent alors de structures d'accueil, de divertissement et de culture. Mais à l'heure où une grande partie de la population ne peut partir en vacances à l'extérieure de leurs lieux de résidence, il est essentiel de proposer une offre culturelle pour la famille, au cœur de la ville, dans un cadre original qui susciterait la curiosité et l'imagination.

III. L'ouverture de l'université l'été pour la famille

1. Bâtiment multifonctionnel : nouvelle donne dans le paysage urbain

a. L'investissement des lieux vides en milieu urbain

Les villes, à l'heure actuelle, s'agrandissent, s'étalent et prennent de plus en plus de place dans le paysage mondial. Le mode de vie urbain sur notre territoire est majoritaire, près de deux tiers des personnes en région Centre vivent dans une aire urbaine⁴, que ce soit dans le centre d'une ville ou en péri urbain. Avec l'accroissement de la population et la diminution des zones agraires et naturelles, la gestion des espaces vides dans les villes devient un enjeu majeur dans nos sociétés futures. La question de la place est au cœur des politiques actuelles, d'autant plus que la notion de développement durable est de plus en plus présente.

Il existe dans nos villes de nombreux bâtiments, de lieux construits voués à une fonction particulière mais qui sont vides passés une certaine heure, une certaine date. Les constructions en matière de logements, de services et autres se sont faites en fonction des besoins, de la demande d'une population en accord avec des théories urbanistiques véhiculées par la société.

La question des lieux vides a été soulevée avec la présence de nombreux bureaux vides, au sein des tissus urbains très denses comme celui de Paris et des grandes capitales, en général. Nos sociétés de plus en plus urbaines et exigeantes poussent les politiques d'aménagements à reconsidérer des faits et à moduler les espaces et les lieux en fonction des attentes du public. On investit certains lieux de façon temporaire, comme c'est le cas de « Paris plage » ou de façon permanente avec la reconversion de friches industrielles en zones touristiques, commerciales ou culturelles, exemple de la « Friche de la Belle de Mai » à Marseille.

L'appropriation de lieux vides est un projet en voie de « développement » et peut être une solution à de nombreux problèmes. Leurs configurations fonctionnelles premières peuvent être, à priori, un obstacle mais peuvent également devenir un atout dans l'originalité du projet.

⁴ Données Insee, 2008

b. Multifonctionnel : Concept attracteur

Durant ce dernier siècle, l'idée de fonctionnalité et de séparation des actions a prévalu dans notre manière de concevoir la ville et son fonctionnement. On séparait pour mieux appréhender, pour simplifier les gestes quotidiens, les rendant rationnels. A chaque bâtiment, espace, était voué une fonction claire et précise, cette représentation de la ville a évolué en fonction de notre société et des technologies qui l'accompagnent. La multifonctionnalité est « à la mode », désormais on ne veut plus changer de lieux, changer d'appareils pour accéder à un grand nombre de fonction, d'application. Le concept de multifonctionnalité plaît, on le retrouve sur nos appareils à la base téléphonique, dans certains magasins, certains restaurants proposant toutes sortes de services. A l'heure où la culture du « zap » domine, il est essentiel de renouveler les concepts, les méthodes de conceptions amenant de nouvelles propositions en terme de ventes mais aussi en terme d'aménagement notamment dans le domaine culturel.

Les moyens d'accès à la culture se sont diversifiés avec la création de l'Internet et des différentes plateformes ainsi développées. Même si la culture virtuelle a pris une place importante dans la vie des personnes et notamment chez les jeunes enfants et adolescents, les politiques publiques ont encore un rôle très important dans la démocratisation de la culture. Cette dernière ne doit pas être que virtuelle mais aussi concrète grâce à la mise en œuvre de projets originaux et innovants, au sein de la ville.

c. Le parcours pédagogique multigénérationnel

Le parcours pédagogique est un concept d'apprentissage, d'éveil et de découverte d'un sujet destiné à un public novice dans ce sujet. Il est devenu depuis quelques années un outil indispensable et présent dans les musées, de grande ou petite renommée. Les parcours mêlent généralement les genres, suscitent tantôt l'écoute, tantôt la manipulation rendant l'apprentissage toujours plus ludique pour en faire un moment de détente et de divertissement. Ils sont de plus en plus variés s'appuyant sur la nouvelle technologie, par exemple les supports en papier deviennent des supports numériques.

Des parcours pédagogiques avec un support papier ou numérique permet d'intégrer plusieurs niveaux de lectures dans un atelier. En effet, l'existence de plusieurs livrets avec des questions ou des commentaires adaptés aux différents âges propose une visite différente pour chacun, avec un atelier ou une exposition agencée dans le même lieu. Ceci permet le divertissement et l'apprentissage des plus petits comme des plus grands dans un même parcours, au sein d'une sortie familiale.

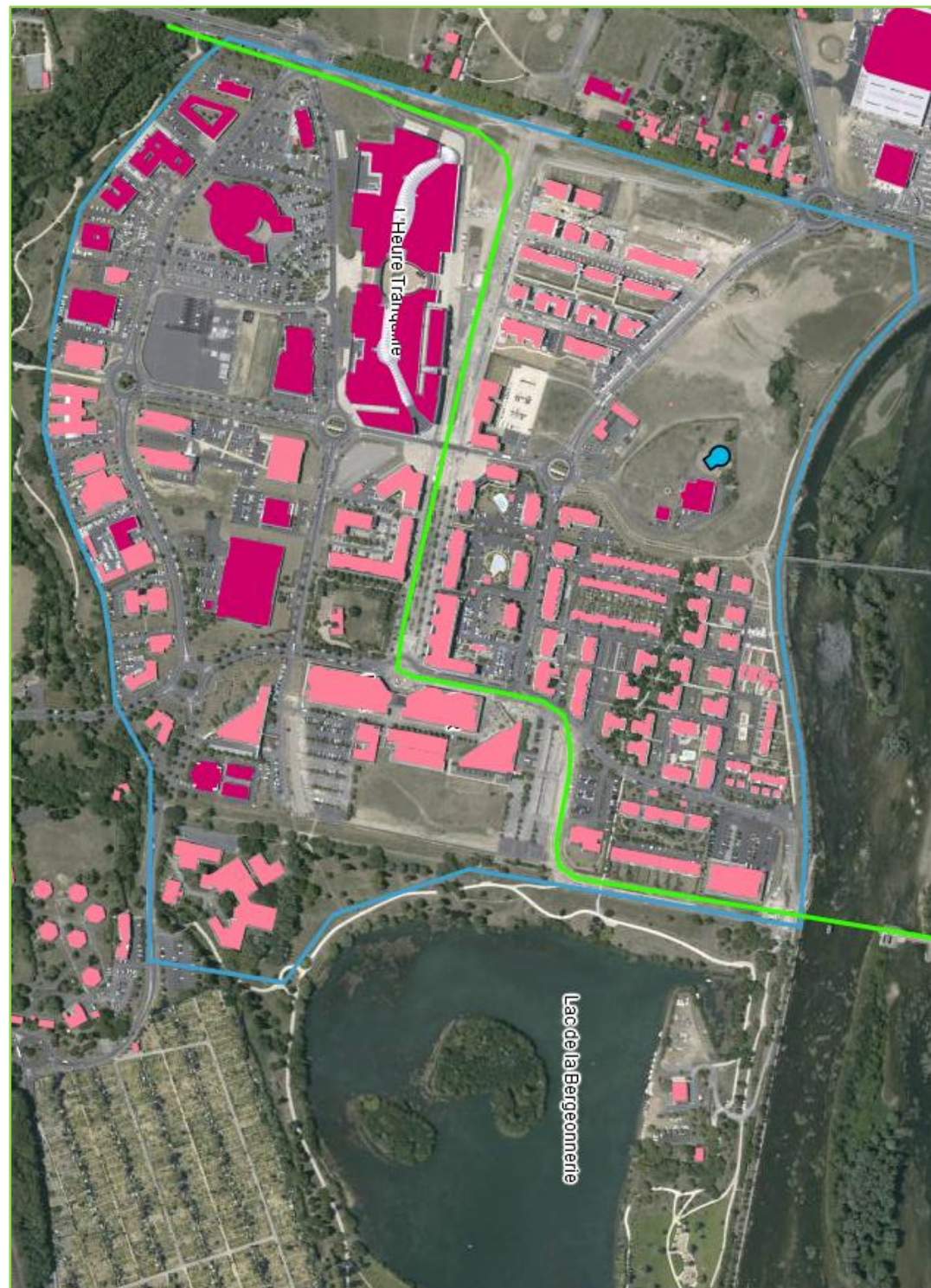
Mr LAUVERJAT Ghislain, Chargé des publics et des activités culturelles au Musée des Beaux-Arts de Tours, me confiait lors d'un entretien que « de nombreuses personnes d'une trentaine d'année demandaient le livret mis en place dans la cadre du parcours-jeu *viens jouer au musée* ». L'idée de jeu plait aux petits mais aussi aux adultes. Les parcours au sein des musées doivent intégrer ses nouveaux comportements.

2. Faculté de Droit, d'Economie et des Sciences Sociales : un lieu idéal

a. Un quartier en formation

Le lieu retenu pour accueillir mon projet de parcours pédagogique serait la faculté de Droit, d'Economie et des Sciences Sociales, présente dans le quartier des 2 Lions, au Sud de Tours, sur les rives du Cher. Ce quartier, délimité en bleu sur la carte ci-dessous, est récent et en totale construction. Initié dans les années 90, 78 ha avaient été gagnés sur les varennes du Cher pour permettre l'implantation de logements.

Pensé à l'origine pour être un technopôle, le quartier des 2 Lions est devenu un véritable quartier de la ville avec une architecture contemporaine et des espaces public. La Ville de Tours a souhaité y aménager un quartier mixte avec des entreprises, des étudiants (droit, géographie, urbanisme, ingénieurs...), des services, des loisirs, un grand centre commercial et des habitants. Le quartier est desservi depuis la rentrée 2013 par le tramway, défini par un tracé vert sur les cartes. Il regroupe aujourd'hui, 4700 étudiants, 500 enseignants et chercheurs, 1700 logements essentiellement étudiants, 2100 habitants, 2100 salariés sur 20 ha de parc d'activités ; un cinéma qui accueille 1 million de spectateurs par an et un espace commercial l'Heure Tranquille de 20 000 m². Un nouveau pont sur le Cher a été construit pour permettre le passage du tramway, des bus, des piétons et des vélos.



Echelle 1 : 13.542 0 200 m

Figure 11 : Carte du bâti du quartier des 2 Lions, réalisée par FERRARIS Alcine, données © IGN 2012 – www.geoportail.gouv.fr



Figure 12 : Carte des 2 Lions, réalisée par FERRARIS Alcine,
Données © IGN 2012 – www.geoportail.gouv.fr

Le quartier bénéficie de grands espaces verts au sein de son territoire. Tout d'abord, à l'ouest, une vaste plaine inconstructible de 110 ha, la Gloriette, dans laquelle Tours a choisi de créer un laboratoire du développement durable : potager écologique, golf compact urbain, Loire à vélo et bientôt ferme pédagogique. Et à l'est du quartier, on retrouve un parc de 60 ha autour du lac de la Bergeonnerie. Ces espaces verts offrent un cadre de vie de qualité pour les habitants du quartier mais aussi un espace de détente et de loisirs pour les autres habitants des environs.

b. Un intérêt pour tous

L'objectif de cet aménagement est de proposer une sortie familiale pour les familles de Tours, pendant les grandes vacances scolaires. La ville se doit de proposer une offre culturelle durant les périodes de grandes vacances pour les habitants de la ville et en particulier pour ceux qui ne peuvent partir en vacances à l'extérieur de la ville. L'objectif est donc social, à première vue, il est également économique, la faculté choisie pour accueillir ce musée éphémère est dans le nouveau quartier des 2 Lions. L'implantation d'une offre culturelle sur ce lieu permettrait de dynamiser ce quartier, essentiellement étudiant et par conséquent très peu fréquenté en période de grandes vacances. L'arrivée du tram a permis de connecter ce quartier avec le reste de la ville, l'arrivée d'un musée éphémère permettrait d'intégrer pleinement le quartier à la ville en lui donnant un caractère social et culturel.

Les universités sont depuis peu autonome mais participent fortement au fonctionnement d'une ville, elles sont devenues des acteurs majeurs en matière d'aménagement. En effet, les universités ne sont pas juste des bâtiments d'accueil d'un public, elles participent au dynamisme d'une ville, de part leur attractivité. L'implantation d'une université favorise l'implantation d'entreprises aux alentours. Elles mettent en place des partenariats avec des entreprises, créant ainsi des pôles économiques plus au moins grands selon la taille et la renommée de l'université.

L'université est un service public même si elle est autonome, elle garantit l'égalité d'accès de l'enseignement supérieur. Elle est un lieu de savoir et d'apprentissage. L'ouverture de l'université, pendant les grandes vacances scolaires, destinées à un public plus jeunes et leurs parents s'inscrirait dans la continuité de leur mission première, l'accès au savoir pour tous. Ces actions menées dans l'enceinte même de l'université permettraient une visibilité encore plus grande pour celle-ci et renforcerait son caractère d'acteur dans la ville. L'ouverture des portes de l'université l'été dynamiserait le quartier mais

également l'université elle-même. L'absence de vie pendant les grandes vacances au sein même de l'université nuit à l'image de celle-ci, les renvoyant à leur simple fonction d'accueil du public et de l'administration. Imaginer et concevoir des parcours à l'intérieur même de l'université la rendraient encore un peu plus actrice dans la vie de la ville.

La Faculté de Droit, d'Economie et des Sciences Sociales, sera fermée administrativement du 18 juillet au 18 août 2014. Durant cette période, les bâtiments seront inoccupés, ni par les élèves ni par l'administration. Les élèves, quelques soient la formation partent de la Faculté fin Juin après les différentes sessions de rattrapages éventuelles.



*Faculté de Droit, d'Economie et des Sciences Sociales de Tours,
Photo prise par FERRARIS Alcine, avril 2014*

c. Un accès pour tous

Cette université offre un emplacement de choix, avec une accessibilité pour tous. D'un point de vue extérieur, cette accessibilité a été rendue possible par l'arrivée du tram à la rentrée 2013. Ce nouveau quartier est connecté au centre de Tours mais aussi aux communes périphériques telles que Joué-Lès-Tours avec ce tracé du tram. La faculté est également desservie par les bus fil bleu : ligne 5 et 32. Cette dernière dessert la commune périurbaine de Savonnières, de manière direct et fait du quartier des 2 Lions, un carrefour inévitable. La faculté est également accessible par voiture et dispose de parking, de deux zones parkings destinées aux étudiants l'année, représentées en vert sur la carte ci-dessous.

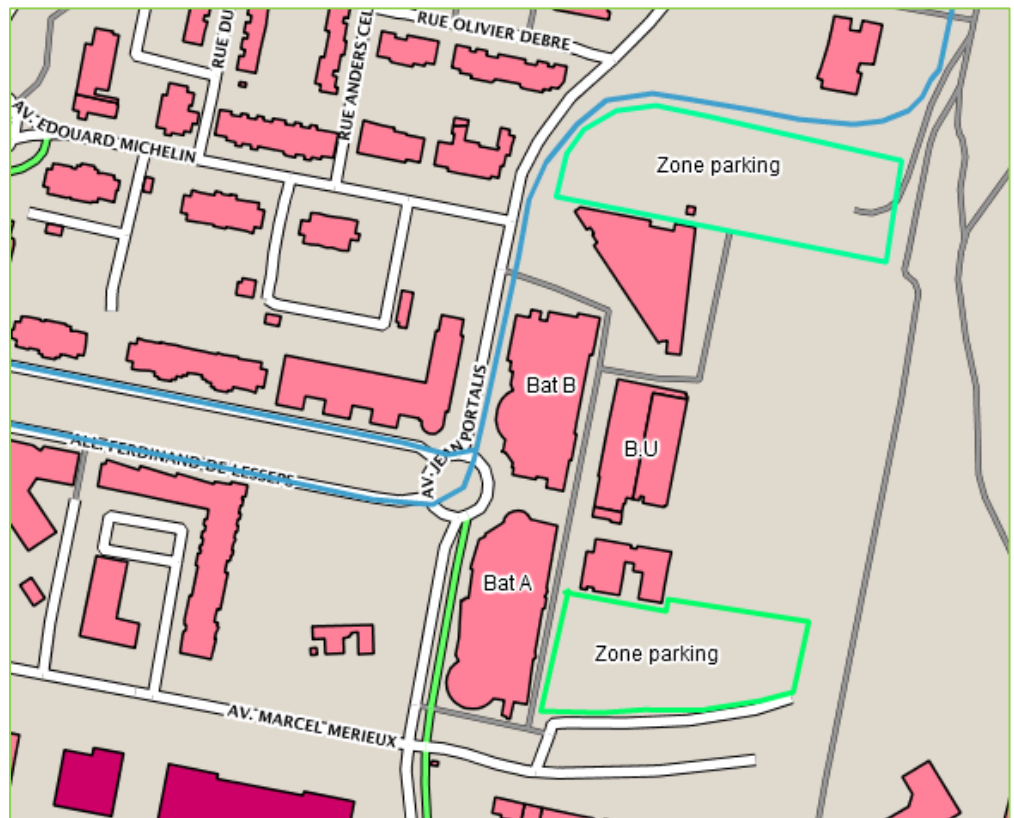


Figure 13 : Accessibilité de la Faculté de droit et de sciences sociales à Tours, réalisée par FERRARIS Alcine, Données © IGN 2012 – www.geoportail.gouv.fr

Cette faculté se décompose en deux grands bâtiments de 2 étages, le bâtiment A et le bâtiment B. D'un point de vue intérieur, ce bâtiment a été conçu pour accueillir du public, il est donc aux normes d'accueil du public. Il est accessible aux personnes à mobilité réduite (ascenseurs, rampes) et possèdent de plus, des sanitaires.

IV. Proposition d'aménagement

1. Un parcours de salle en salle

Le projet étant temporaire, ne se déroulant que pendant les vacances scolaires, l'aménagement conçu doit respecter l'intégrité du bâti. On garde les murs intacts, l'aménagement consiste alors, à investir les lieux, à investir les salles pour créer un parcours à l'intérieur de ce bâtiment, et quelques aménagements extérieurs.



*Faculté de Droit, d'Economie et des Sciences Sociales de Tours,
Photo prise par FERRARIS Alcine, avril 2014*

L'Université de Droit et d'Economie et des Sciences Sociales se compose de deux bâtiments sur deux étages reliés par plusieurs passerelles. Le niveau 0 ainsi que le niveau 1 des 2 bâtiments abritent les salles de cours, de Td et les amphis. Le dernier étage des deux bâtiments accueille l'administration.

Le parcours se déroulerait à l'intérieur du bâtiment A, au niveau 0 dans les différentes salles de cours et les amphis. Chaque salle représenterait un

atelier, une animation. Le parcours se réduirait à cet espace, laissant le deuxième étage libre pour l'administration encore présente début juillet et fin août, et le bâtiment B pour l'accueil des nouveaux étudiants pour leurs inscriptions pédagogiques.



*Hall du bâtiment A de la Faculté de Droit, d'Economie et des Sciences Sociales de Tours,
Photo prise par FERRARIS Alcine, avril 2014*

Les accès au bâtiment seraient réduits à 3 pour des raisons de sécurité, illustrés par les flèches rouges sur le plan ci-dessous. Les salles 001, 002, 003 et 009, représentaient en jaune sur le plan, accueilleraient des ateliers d'exposition. Elles peuvent accueillir respectivement 32, 32, 49 et 67 personnes. Les amphis C et B seraient réservées pour des expos en lien avec les arts visuels et sonores puisque les amphis sont dotés d'une sono. La cafétéria, représentait en vert sur le plan, serait un atelier cuisine et la salle de lecture serait le lieu de repas de cet atelier cuisine, un moment et lieu convivial.

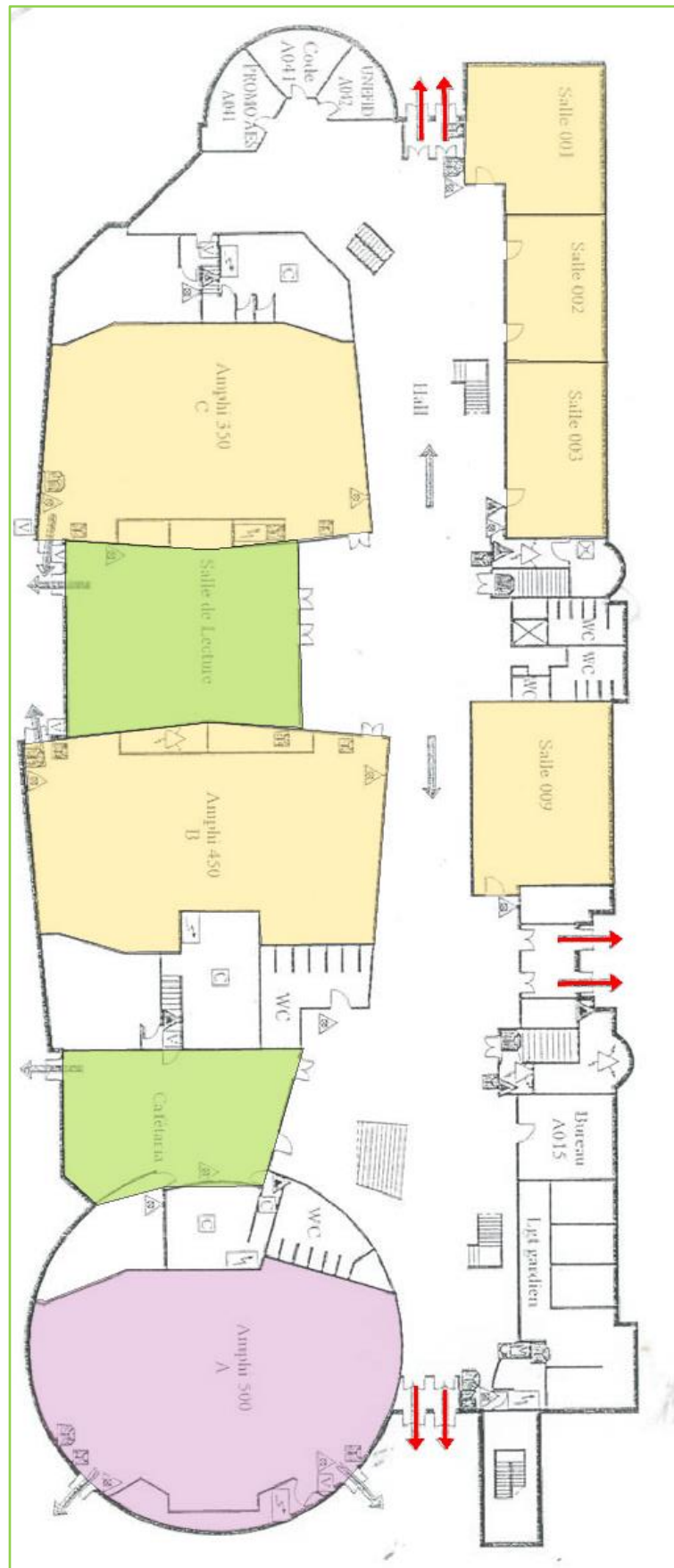


Figure: Occupation du parcours dans la Faculté de droit, d'économie et des sciences sociales de Tours, réalisé par FERRARIS Alcine

La salle de lecture est une salle au cœur du bâtiment, très lumineuse conçue pour accueillir un public.



*Faculté de Droit, d'Economie et des Sciences Sociales de Tours,
Photo prise par FERRARIS Alcine, avril 2014*



*Salle de Lecture dans le bâtiment A de la Faculté de Droit, d'Economie et des Sciences Sociales de
Tours, photo prise par FERRARIS Alcine, avril 2014*

2. Création d'une ambiance familiale

Cette université offre un cadre idéal pour une sortie familiale, un espace où les personnes pourraient déambuler ou se poser un instant.



Cependant, cette idée suppose quelques aménagements extérieurs pour proposer un cadre de détente. L'aménagement d'une buvette permettrait d'accueillir les parents ainsi que toute la famille. Cet aménagement se ferait entre les deux bâtiments, au niveau du renforcement formé par la passerelle. Cet espace est totalement piéton et préservé de toute circulation, les enfants pourront investir totalement les lieux.



*Faculté de Droit, d'Economie et des Sciences Sociales de Tours,
Photo prise par FERRARIS Alcine, avril 2014*



Modélisation de la buvette au cœur de la Faculté de Droit, d'Economie et des Sciences Sociales de Tours, réalisée par FERRARIS Alcine, mai 2014

3. Les partenariats et acteurs

Cette offre au cœur de l'université, bien qu'autonome, serait un service public rendu par la ville, par les collectivités territoriales. Les subventions seraient donc publiques, en provenance de l'Etat, de la région mais elle pourrait être d'ordre privée, financé par des partenariats déjà établit entre l'université et une entreprise.

La ville se doit de proposer une offre divertissante pour les familles qui ne peuvent partir en vacance, conformément au principe d'égalité. De plus, la notion de culture est présente dans le PLU de la ville de Tours. Elle fait l'objet d'une mention spéciale dans l'orientation 1 du PADD de 2009 : « **Faire encore plus de place à l'art, à la culture et au sport** en continuer de soutenir la localisation de nouveaux équipements pour permettre à Tours de confirmer sa renommée d'espace culturel majeur ».

La gestion du bar pourrait être une association ou un organisme privée répondant à un appel d'offre de la mairie comme ce fut le cas pour la « guinguette » sur les bords de Loire.

Les médiateurs présents dans les différents ateliers pourraient être des professionnels mais aussi des stagiaires. La ville de Tours possède une offre très riche en matière d'enseignement supérieur notamment des licences pro en animation et médiation. Ce parcours pédagogique pourrait faire l'objet de stage ou de travaux réfléchis durant l'année et réalisés durant les grandes vacances scolaires.

Conclusion

En somme, l'«investissement» de lieux vides en milieu urbain peut être un moyen de lutter contre un certain étalement urbain. Cette intervention renvoi à la notion de fonctions données aux bâtiments et surtout à la notion de temporalité, de période sur laquelle s'exerce cette fonction. L'ouverture de certains bâtiments vides, de façon permanente ou temporaire, pour accueillir des événements culturels participent au dynamisme d'une ville. L'innovation et la créativité en matière culturelle est un facteur clef dans le développement local et la visibilité d'une ville par rapport aux autres. Ainsi, les villes flattent-elles d'un côté la demande sociale en essayant de répondre au plus grand nombre d'aspirations culturelles des habitants. De l'autre, elles tentent de se singulariser en développant des comportements plus originaux, généralement plus prestigieux, issue d'une politique de l'offre culturelle qui s'appuie sur des potentialités locales d'artistes et de professionnels de la culture.

L'ouverture des portes de l'Université de Droit, d'Economie et de Sciences Sociales, durant les périodes de grandes vacances pour la famille serait une offre culturelle nouvelle dans un quartier en formation. L'offre culturelle sur ce territoire participerait à un dynamisme local, en perte de vitesse, l'été. L'université deviendrait encore un peu plus actrice dans la ville et notamment en matière d'aménagement. Cette offre permettrait des retombées économiques sur ce quartier, en favorisant la venue de population sur ce territoire où un grand centre commercial a été construit. Néanmoins, la simple et seule « création » d'un événement culturel au sein de l'université, ne peut amener une réelle vie culturelle et dynamique au sein de ce nouveau quartier. Il faudra intégrer cet événement dans une offre culturelle plus globale qui s'exercera, quant à elle, tout au long de l'année et ainsi créer une culture propre à ce nouveau quartier.

Les villes mise de plus en plus sur la culture pour leur développement et leur rayonnement. « Inusable par le temps, alors que l'économie le décompose en termes courts, la culture fournit la seule et longue infrastructure, parce qu'elle et elle seule, par sa faiblesse, a la force de durer. »⁵

⁵ *Le Tiers-Instruit*, Michel Serres, 1991.

Bibliographie :

Ouvrage :

LUCCHINI Françoise, *-La culture au service des Villes-Anthropos*, 2002, - 262 p., -(collection VILLES).

DONNAT Olivier, *les Pratiques culturelles des Français. Enquêtes 1997*, Paris, Dets, Ministère de la Culture/La Documentation française, 1998.

Sous la direction d'Armel HUET-*L'action socioculturelle dans la ville*-Harmattan, Paris, 1994, - 186p, -Actes du colloque de Rennes 1 et 2 octobre 1992.

Rapports Ministériels:

BIGOT Régis, BOURDON Sylvie, CROUTTE Patricia, DELAKIAN Isabelle, HOIBIAN Sandra, RECOURS Fanette, Enquête du CREDOC, « Conditions de vie et Aspirations des Français, Vacances 2010 : Les contraintes financières favorisent de nouveaux arbitrages », Juin 2010, Document réalisé à la demande de la Direction Générale de la Compétitivité, de l'Industrie et des Services (DGCIS) - Ministère de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi.

KANCEL Serge, ITTY Jérôme, WEILL Morgane, DURIEUX Bruno, « L'apport de la culture à l'économie en France », Décembre 2013, Synthèse de « l'apport de la culture à l'économie en France » commandé par le Ministère de la Culture et de la Communication, www.culturecommunication.gouv.fr/Actualites/Missions-et-rapports/L-apport-de-la-culture-a-l-economie-en-France-synthese

Direction générale des patrimoines, département de la politique des publics, Patrimostat 2010, Ministère de la culture et de la communication, 2011.

URL: www.culturecommunication.gouv.fr/Etudesetdocumentation/Publications/Patrimostat

EIDELMAN Jacqueline, JONCHERY Anne, ZIZI Lucile, Direction générale des patrimoines, Département de la politique des publics, juin 2012 « Musées et publics : bilan d'une décennie (2002-2011) »,

URL : www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Connaissances-des-patrimoines-et-de-l-architecture/Connaissance-des-publics/Publics-et-patrimoines/PatrimoSyntheses/Musees-et-publics-bilan-d-une-decennie-2002-2011

EIDELMAN J., JONCHERY A., 2011, « Sociologie de la démocratisation au musée », n°61, pp. 52-6

Articles :

Lucchini Françoise, 1999, « Les équipements culturels au service de la population des villes. »
Cybergeog, Colloque « les problèmes culturels des grandes villes », 8-11 décembre 1997,
article 352, mis en ligne le 20 avril 1999, modifié le 14 mars 2007,
<http://cybergeog.revues.org/4988>

ENEL Françoise, « Politiques d'éducation artistique et culturelle : rôle et action des
collectivités locales », *Culture études* 2/ 2011 (n°2), p. 1-8
URL : www.cairn.info/revue-culture-etudes-2011-2-page-1.htm.

MARTIN Cécile, « Les formations à l'administration et à la gestion de la culture : bilan et
perspectives », *Culture études* 2/ 2008 (n°2), p. 1-12
URL : www.cairn.info/revue-culture-etudes-2008-2-page-1.htm.

« L'intercommunalité culturelle : un état des lieux », *Culture études* 5/ 2008 (n°5), p. 1-11
URL : www.cairn.info/revue-culture-etudes-2008-5-page-1.htm.

GOTTESDIENER Hana *et al.*, « Image de soi-image du visiteur et pratiques des musées
d'art », *Culture études* 3/ 2008 (n°3), p. 1-12
URL : www.cairn.info/revue-culture-etudes-2008-3-page-1.htm.

DEROIN Valérie, « Approche statistique européenne de la culture », *Culture études* 8/ 2011
(n°8), p. 1-28
URL : www.cairn.info/revue-culture-etudes-2011-8-page-1.htm.

« Musées en famille, familles au musée », *Informations sociales* 1/ 2014 (n° 181), p. 86-95
URL : www.cairn.info/revue-informations-sociales-2014-1-page-86.htm.

« Focus. Des spectacles jeune public pour toute la famille », *Informations sociales* 1/ 2014 (n°
181), p. 96-99
URL : www.cairn.info/revue-informations-sociales-2014-1-page-96.htm.

Sites consultés :

Site du Ministère de la Culture et de la Communication, janvier 2014,
www.culturecommunication.gouv.fr

Site de la mairie de Tours, janvier 2014, www.tours.fr/

Site de la mairie de Marseille, janvier 2014

Site des Beaux-Arts de Tours, avril 2014, www.mba.tours.fr/

Site de l'INSEE, mars 2014, www.insee.fr

Site du CREDOC, avril 2014, www.credoc.fr

Site des Conférences Permanentes des Coordinations Associatives, avril 2014, www.cPCA-centre.fr

Index des sigles :

Sigles, abréviations	Ecritures complètes
CREDOC	Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de vie
INSEE	Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
PADD	Plan d'Aménagement et de Développement Durable
PLU	Plan Local d'Urbanisme
SCoT	Schéma de Cohérence Territoriale

Annexes :

Annexe 1 :

Méthodologie : évaluer la performance socioéconomique relative de territoires ayant bénéficié d'une implantation culturelle récente

1

Étape 1 : sélection de 43 bassins de vie « culturels » en France métropolitaine

- Sélection d'implantations culturelles récentes (après 1996) sur les recommandations des directions régionales des affaires culturelles (DRAC)
- Les grands bassins de vie urbains ont été écartés (trop de facteurs impactants)
- Au total : grande diversité d'implantations culturelles (musée, médiathèque, festival, monument, salle de concert, etc.) dans des bassins de vie variés (littoral, montagne, ruraux, périurbains, etc.)

2

Étape 2 : sélection de 5 bassins de vie « témoins » n'ayant pas bénéficié d'implantation culturelle récente

- Sélection des bassins de vie témoins sur la base d'un référentiel géographico-démographique de l'Insee
- Vérification auprès des DRAC de l'absence d'implantation culturelle majeure dans ces territoires pendant la période d'étude (1996/2012)

3

Étape 3 : analyse de l'évolution relative de 6 variables socioéconomiques dans les territoires « culturels » et dans leurs « témoins »

- Salaire net horaire moyen (2004 à 2010)
- Part des actifs occupés dans la commune de résidence (1999 à 2010)
- Part des chômeurs dans les actifs (1999 à 2010)
- Population totale (1999 à 2010)
- Prix du mètre carré (2004 à 2012)
- Nombre de créations d'entreprises (2006 à 2011)

Impacts structurels de la culture dans le développement local, Source : Rapport sur « l'apport de la culture à l'économie française », 2014, sur le portail de l'économie des finances.

Annexe 2 : Programme jeune public de la ville de Tours, saison 2013/2014

Envahissant la ville toute l'année, la programmation jeune public est là pour nous questionner au-delà des apparences, exercer notre esprit critique, nourrir notre imaginaire, être en intelligence avec notre époque.

Le spectacle est un vecteur de divertissement, un instrument pour donner du plaisir, faire rêver, partager des instants uniques et intenses, en famille avec les artistes.

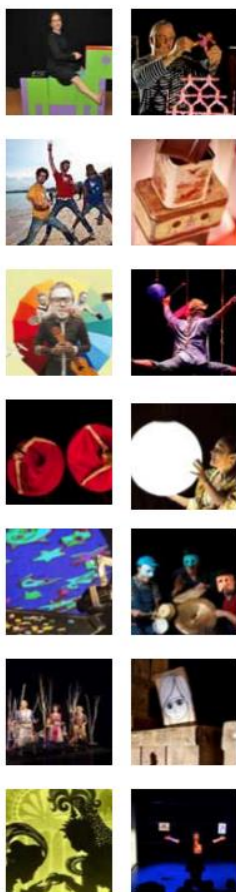
C'est ce que nous avons voulu mettre en évidence une fois encore au sein de la programmation que nous vous proposons pour cette nouvelle saison.

La proximité de notre action nous permet d'être à l'écoute des demandes du public et c'est pourquoi cette année la marionnette sera mise en évidence. Nous retrouverons également deux spectacles de la saison dernière qui n'ont pu être programmés et un autre, qui fort de son succès reviendra pour le plaisir de tous.

Cette programmation toujours riche de rencontres, de propositions, de partenariats, confirme son inscription dans la ville, l'agglomération et le département.

Gageons que cette nouvelle édition vous surprendra, vous interpellera et nous entraîne vers la confrontation de l'art à l'imaginaire, indispensable pour s'ouvrir au monde.

Collette Girard
Adjointe au Maire,
chargée de la Culture



Mercredi 9 octobre 15h30 Espace Villaret

Nathalie Manguy

LA BERCEUSE

Elle a quelques heures, un an, mille ans. Elle nous parle dans notre corps, dans notre cœur, dans notre éternité.

Elle nous introduit dans le doux mouvement de la vie, du quotidien dans lequel on naît. Elle se transmet de bouche à oreille partout sur la planète.

La berceuse nous invite à l'apaisement, au repos, au jeu ou à la joie aussi, avant de, peut-être, s'endormir.

C'est un espace-temps de recueillement ou d'abandon hors du temps qui continue de s'engrener autour de nous.

Cette femme, La Berceuse, vous invite à un voyage autour de la terre pour découvrir à travers les berceuses et petites chansons du monde comme nous sommes tous à la fois semblables et différents, rassurants et inquiétants, éloignés dans l'apparence mais tellement proches dans l'intime. Et c'est là notre richesse...

Chant / rythme corporel

A partir de 2 ans

Durée 35mn

Tarif : 4€

Réservation à partir du 16 septembre



2

3

Mercredi 23 octobre 15h30 Espace Villaret

Cie du Hasard

...ET MAINTENANT IL NEIGE !

Théâtre / marionnettes

A partir de 6 ans

Durée : 55 mn

Tarif : 4€

Réservation à partir du 16 septembre



Ette pièce féerique est inspirée de contes d'Isaac Bashevis Singer mêlant le théâtre et la marionnette.

Le conte «fondamental» est celui de **L'Histoire des trois souhaits**.

Elle met en scène trois enfants : Salomon, Moshe et Esther, une chèvre et un adulte, qui ne fait pas partie du monde des humains : le Veilleur de la nuit.

À l'intérieur de cette histoire qui se passe en plusieurs temps, se sont glissés plusieurs autres contes : **Zlateh la chèvre, L'Histoire de ma Grand-mère, Le rêve de Manassé**.

Des situations et des personnages fantastiques, que l'on trouve dans le Lantuch ou l'Auberge de la peur, et encore dans la nouvelle : Le miroir, font leur apparition.

Enfin, les séquences absurdes qui sont la caractéristique d'une autre famille de contes sont présentes avec de courts clins d'œil.

Mercredi 30 Octobre 15h30 Centre de Vie du Sanitas
En partenariat avec la Cinémathèque de la Ville de Tours

LES AVENTURES DU PRINCE AHMED

(Die Abenteuer des Prinzen Achmed) (1926)



Ahmed, jeune prince de la ville du Calife, s'envole avec son cheval magique pour l'île merveilleuse de Wak-Wak, l'île des esprits. Là-bas, il rencontre la ravissante princesse Pari-Banu, dont il tombe amoureux. Pour l'épouser, il doit s'allier avec la Sorcière et affronter son ennemi le Mage Africain, terrible magicien qui a capturé sa sœur pour la vendre à l'Empereur de Chine. Entraîné dans une série d'aventures, Ahmed trouve de l'aide auprès d'Aladin et sa merveilleuse lampe.

Film d'Animation

Allemagne / NB /

Scénario : Lotte Reiniger

Images : Carl Koch

Musique : Wolfgang Zeller

A partir de 3 ans

Durée : 60 mn

Tarif : 4€

Réservation à partir du 16 septembre



Tout ressemblance avec *Princes et Princesses*, réalisé par Michel Ocelot plus de 70 ans après, n'est absolument pas fortuite.

4

5

Mercredi 6 novembre 15h30 Espace Villaret

Cie des Sans Lacets

CONTES AFRICAINS POUR PETITS LIÈVRES POLISSONS

Contes

A partir de 3 ans
Durée : 40 mn

Tarif : gratuit

Réservation à partir du 30 septembre



6

Nous retrouvons avec un grand plaisir ce spectacle :

Deux conteuses en goguette font escale en Afrique pour tous vous rassembler, autour de trois contes à rêver tout éveillés.

A vous petits lièvres, singes, iguanes, éléphants.....

Kazoo, derbuka, bâton de pluie, balafon viennent soutenir les voix et l'expression des comédiennes.

Leur énergie est communicative et c'est dans le partage et le plaisir que petits et grands se rejoignent !

Mercredi 13 novembre 15h30 Espace Villaret

Cie La balle rouge création

UN MONDE SANS PAROLES

création 2013



Un homme et une femme se rencontrent. Ils s'aiment. Un enfant naît. La vie est douce. Un

jour, la mère adorée, l'épouse tant aimée disparaît. Le père envahit par la colère causée par cette injustice, n'est préoccupé que par le désir de la retrouver. L'enfant est délaissé et se sent seul. Ils ne se parlent plus. Le silence s'installe. Tandis que le père s'entête à retrouver cette femme tant aimée, l'enfant grandit et va lentement sortir de sa solitude, laissant son père à sa quête folle.

Il va découvrir le monde, la nature l'émerveille. Il décide de partir à la rencontre des autres.....

Dans la continuité de ses précédentes créations, dans « Un monde Sans Parole », la Compagnie Balle Rouge aborde le thème des relations parents-enfants dans le contexte d'une disparition au sein d'une famille. Dans ce nouveau spectacle, Franck Juglot et Denis Garénaux explorent la relation entre le père et l'enfant.

La composition musicale joue un rôle central, telle des musiques de film de Nino Rota, elle est habillée par l'univers inclassable et chargé d'émotions de Jacques Trupin.

Marionnettes

A partir de 5 ans
Durée : 40 mn

Tarif 4€

Réservation à partir du 30 septembre



7

Mercredi 4 décembre 15h30 Espace Villaret

Cie C'Kol ce Cirk

SOURDE OREILLE

création 2013

Marionnettes

A partir de 4 ans
Durée : 45 mn

Réservation à partir du 28 octobre



Une épopée tirée du réel, pour conter le vrai handicap d'une enfant sourde au milieu de « sourdes oreilles ».

Sourde Oreille est l'histoire d'une petite fille sourde qui grandit, recluse dans un monde de silence, isolée des autres enfants de son âge, qui la malmènent à cause de sa différence.

Mais un jour, une découverte incroyable la mènera à affronter le monde extérieur, bien décidée à s'affirmer et faire entendre sa propre langue aux grandes oreilles.

« Sourde Oreille » est un spectacle de théâtre d'objets, sur une différence qui ne se voit pas, la surdité.

Mercredi 11 décembre 15h30 Centre de vie du Sanitas

Cie la clef

IMPROS - MARMOTS L'HISTOIRE C'EST TOI

Amène ton jouet préféré, ton doudou, un chapeau à grand-père, un objet à maman.....Amène ce que tu veux !!!!!



Les enfants sont accueillis par les « Assistants du Grand Maître des Histoires » qui leur remettent un ticket correspondant à l'objet qu'ils ont apporté. L'enfant dont le numéro est tiré au sort, s'assied dans le « fauteuil des histoires inventées » ; place à l'improvisation !

Souvent drôles, ces histoires se teintent parfois de poésie, de mystères, d'aventures, voir de contes.

Histoires totalement inventées à partir des objets apportés par les enfants

A partir de 5 ans
Durée : 45mn

Tarif : 4€

Réservation à partir du 12 novembre



8

9

Mercredi 18 décembre 15h30 Espace Villaret

Cie les 100 voix

L'OUVRE BOITE

Voix et langue des signes théâtralisées

A partir de 9 mois

Durée : 30mn

Tarif : 4€

Réservation à partir du 12 novembre



Un espace habité de matières... du carton, du bois, du fer. Silence. Une malle bleue s'ouvre, une comédienne surgit. Du soir au matin, elle ouvre les boîtes et en mélange le contenu. C'est le début d'un moment de construction, de musique et de poésie. Un moment avec des boîtes où sont cachées toutes ces choses qui peuvent fabriquer le quotidien. Entrez dans la chambre, ouvrons les boîtes et laissons voir les histoires qui en sortiront et les émotions s'y dévoileront.

10

Mercredi 15 janvier 15h30 Espace Villaret

HARICOT NICK JR



Ex chanteur des regret-tés Farfadas, groupe phare du renouveau de la scène rock destinées aux enfants, Haricot Nick Jr nous revient seul en scène avec une pêche d'enfer !!!

Résolument moderne et décalé, le monde amusant et rock'n'roll de ce pois sauteur appelle à la danse et à la fête.

Mandoline, yukulélé, sampler et rose accrochée à sa guitare, Haricot Nick Jr élégant et simple rappelle qu'assurance de soi n'est pas ennemie de sentiments.

Touchant et fragile il donne le change à quiconque le défierait de n'avoir qu'une corde à son arc.

Son propos n'est pas exempt de réflexion et ses chansons embrassent la vie...

« One Man Pop Show »
Chansons musique

A partir de 4 ans

Durée : 45mn

Tarif : 4€

Réservation à partir du 9 décembre



11

Mercredi 29 janvier 15h30 Espace Villaret

Cie Hanoumat

ALLÔ-T-TOI

Duo dansé de corps et d'objets

A partir de 4 ans

Durée : 45mn

Tarif : 4€

Réservation à partir du 16 décembre



Allô C'est toi ?

Non c'est moi

Moi ou toi ?

Toi, tais-toi

T'es qui toi ?

moi moi toi

Toi et moi

Un émetteur, un récepteur, et c'est parti !

Jeux de toi, jeux de moi, jeux du toi et moi.

Ce qui se voit, ce qui se dit, ce qui veut se dire.

Ce qui s'écrit, ce qui se tait, ce qui se cache, ce qui reste...

A partir d'éléments simples, deux objets, deux êtres, deux signes nous parlent, se parlent, essaient encore et encore de communiquer.

Le grand jeu de la vie ! *Tu es toi !*

12

Samedi 1^{er} février centre social Gentiana

En partenariat avec le centre social Leo Lagrange Tours nord Gentiana

10 h - « Papa maman et moi » vous pourrez pendant une heure venir écouter des histoires, jouer en famille dans un espace convivial

14h 30 - « Papa maman et moi » vous pourrez pendant une heure venir écouter des histoires, jouer en famille dans un espace convivial

11h - 15h30 - Spectacle

Cie La petite Dernière

LE JARDIN MINUSCULE



Au crépuscule, chaque brin d'herbe abrite un petit habitant pour la nuit.

Représentés sur un livre géant, escargots, sauterelles ou autres libellules sont mis en musique par des instruments de bois, de terre, de verre, de graines ou de métal.

Approchez de ce monde à l'échelle des insectes, où chacun construit, murmure, se dispute...

C'est l'occasion d'écouter où l'on met les pieds !

Conte musical poétique

De 0 à 6 ans

Tarif : gratuit

Durée : 30 minutes

Réservation à partir du 6 janvier



13

Lundi 24 février Espace villeret à 15h30
Dans le cadre de « Planète Saturne »

Cie La Boîte Noire

L'ARCHE DE NOÉ

Théâtre d'objets

A partir de 6 ans

Durée : 50 mn

Tarif : 4€

Réservation à partir : 13 janvier

Programme complet : janvier

Après un vif succès en 2013, nous retrouverons pour la troisième année « Planète Saturne », proposition culturelle sur le thème de des animaux.

En partenariat avec le réseau des bibliothèques municipales, la cinémathèque, les cinémas studio,

Quand l'hiver nous envahit, il fait bon se retrouver...

Dimanche 23 février : Ciné p'tit déj aux cinémas studio

Lundi 24 février : Spectacle vivant Espace villeret

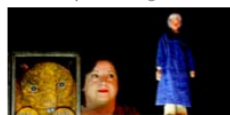
Mardi 25 février : Ciné-expo Médiathèque des Fontaines

Mercredi 26 février : ciné-lectures

Jeudi 27 février : Ciné concert

Cinémathèque de Tours

<< Tant qu'il ne pleuvra pas, il y a de l'espoir! >> Les notables de cette ville ne se doutent pas qu'à quelques encablures, Noé, prévoyant et sur ordre, construit son arche. Il accueille les couples d'animaux, et fait des choix. Chacun use et abuse de ses moyens de séduction pour embarquer sur le bâtiment flottant. Chacun a perdu son agressivité naturelle, le lion et l'agneau se côtoient sans craindre l'autre. On discute beaucoup sur cette arche, de la place de chacun dans la hiérarchie animale, mais doit-elle exister ? La vie de chacun n'a-t-elle pas la même importance ? Pourquoi Noé refuse-t-il les puces perchées sur le chien qui prend leur défense? Que faire face au problème de la faim qui commence à se faire sentir ? Noé choisit, s'émeut, décide, hésite, ne répond pas. La fable de Supervielle où se mêle humour et poésie peut passer pour une histoire bien gentille. Elle cache le problème de la situation de Noé qui fait des choix pour construire une nouvelle société d'après le déluge.



14

Mercredi 12 mars 15h30 Espace Villeret

Dans le cadre du festival « Bruissements d'elles »

Ce festival réunit des scènes de Touraine qui souhaitent inviter les spectateurs à découvrir des projets artistiques portés par des femmes

Cie au fil du Vent

AIRS DE JEU

Un curieux personnage débarque dans un nouveau monde rempli d'étranges boîtes suspendues, posées, en balance ou en contrepoids autour d'un fil.

Il chemine dans le monde intérieur de chaque nouvelle boîte découvrant ainsi un monde insoupçonné qui lui réserve bien des surprises, celui des jeux et des musiques de la vie...au cœur de ses attentes et de ses espoirs ?

Sur des airs de piano ou de chanteur d'opéra, de simples objets trouvés se transforment en nouveaux jeux, le temps d'un rêve, le temps d'un souvenir, le temps d'une danse, le temps du fil...



Une histoire musicale et gestuelle sur un fil

À partir de 3 ans

Durée : 45 minutes

Tarif : 4€

Réservation à partir du 3 février

Johanna Gallard est une artiste complète, qui conjugue depuis son plus jeune âge, talent avec distinctions. Cette circacienne, formée à l'école nationale du cirque d'Annie Fratellini oriente très tôt sa carrière vers la danse de fil, enchaîne les tournées avec les grands noms du métier (Bouglione, le cirque du Grand (céleste, etc) et décroche plusieurs récompenses (Bourse dédicés-jeunes de la fondation de France, finale des jeunes talents du cirque). En 2004, elle crée sa compagnie et devient, auteur et interprète de ses créations, qu'elle propose en duo avec le pianiste lyrique Thierry Bazin aux 4 coins du monde

15

Mercredi 26 mars 14h30 - 16h Espace Villeret

dans le cadre du Printemps des poètes « au Coeur des arts »

Ass.Scén'Art Video

LE RÊVOSCOPE

Théâtre d'objets filmés

De 5 à 12 ans

Durée : 45mn

Tarif : 4€

Réservation à partir du 10 février

Parce que cet enfant aujourd'hui devenu grand n'arrive pas à raconter lui-même ses rêves, Bighood, l'inventeur de la machine à regarder les rêves, vous invite à une démonstration onirique de son **Rêvoscope**. Un voyage dans l'imaginaire d'un enfant lunaire de ses rêves de fièvres jusqu'à ses voyages intergalactiques en tricycle ou ses expériences loufoques de dompteur. Grâce à la magie du **Rêvoscope**, laissez-vous emporter par vos propres rêves, ouvrez grand les yeux, le réel vous apparaîtra virtuel...et inversement.



16

Mercredi 2 avril 10h -11h -15h30 Petit fauchoux

En Partenariat avec le Petit fauchoux

Cie Théâtre Du Champ Exquis

<< ECHOS >>

AS À PAS : l'histoire déroule son fil... Ils sont trois : ELLE, IL et L'AUTRE. En premier lieu, au centre de l'enjeu : ELLE et IL. IL, c'est le tout petit, celui qui pas à pas, démarre dans la vie. ELLE, c'est la figure emblématique de l'adulte, du parent, de la mère. Pas à pas, ELLE le guide et se laisse guider par lui. Mot à mot, pas à pas, IL et ELLE se cherchent, se recherchent... Ils tracent ensemble leurs pas, ils dessinent leur espace de vie un à un, deux à deux, dos à dos... Et le troisième, L'AUTRE à la lisière de leur monde, il est à lui tout seul, tout un monde... Il est l'élément eau, il se joue de toutes les gammes. Il est le souvenir du liquide amniotique, il est né et respire à travers le son dans cet univers musical aquatique. Il se fait l'écho du rythme des battements du cœur de celui qui reste au centre de l'image : le tout petit. Comme un autre langage, L'AUTRE fait entendre les vibrations, habituellement imperceptibles à nos oreilles, qui lient la mère à l'enfant.

Théâtre en musique

A partir de 6 mois

Durée : 30mn

Tarif : 4 €

Réservation à partir du 24 février



17

Mercredi 16 avril 15h30 Espace Villaret
En partenariat avec le centre social Léo Lagrange Tours sud

Laurent Deschenaud / Ecole de batterie Agostini

L'HISTOIRE DES FRÈRES << TEMPO >>



Après leur représentation complète en 2013, ils reviennent pour ravir le public de leurs aventures....

Trois frères, chiffonniers poétiques, vont de caves en greniers débarrasser ces lieux de leurs amas d'objets poussièreux, souvenirs devenus encombrants d'un passé mis au rebut. Grands enfants intemporels, leur travail est pour eux une source d'émerveillement. La moindre vieille caisse, vieux tuyau, sont transformés par leur imagination naïve en objet ludique. Et surtout ces géniaux amoureux de rythmes, en profitent pour partir sur des improvisations sonores lors desquelles transparaissent toute leur complicité et leur plaisir d'être ensemble, prolongements naturels de leurs jeux d'enfants... Un spectacle qui commence dans le silence de la pantomime, prend les accents d'un conte, s'octroie quelques couleurs clownesques, pour se transformer en concert percussif, joyeux.

Contes/percussion

A partir 4 ans
Durée : 40mn
Tarif : 4€
Réservation à partir du 3 mars



Avec la participation des enfants de l'ALSH Léo Lagrange qui viendront prêter mains et baguettes pour transformer le final en feu d'artifice musical.

A l'issue du spectacle, une initiation à la batterie pourra être proposée aux spectateurs... de tous âges.

18

Du 4 au 14 juin (semaine)

RACONTE-MOI UNE HISTOIRE



Programme complet de la semaine disponible au mois de mai (Manifestation gratuite)
Du 4 au 14 juin, petites places, locaux, institutions des quartiers Fontaines, Bergeonnerie, Rives du Cher seront investis par des histoires, racontées au public petit et grand.

Avec la participation de l'association Livre Passerelle, Léo Lagrange Tours sud, l'Espace Villaret, les professionnels de la petite enfance, du réseau des bibliothèques et les habitants des différents quartiers

Mercredi 4 juin Espace Villaret
14h : Installation ludique : Histoires et jeux dans le hall et sur le parvis ouvert à tous

15h : Spectacle du CFMI :

> 3 ans
durée : 45mn
gratuit
réservation souhaitée

Le Centre de Formation des Musiciens Intervenant nous emmènera, une nouvelle fois vers les aventures pittoresques ou instruments, musique et histoires s'entremêleront

Après midi - champêtre
Samedi 14 juin Ile Balzac

Tout public gratuit

Grande Après midi plein air sur l'île Balzac pour clôturer la semaine « Raconte moi une histoire » Venez vivre avec nous ce délicieux moment dans la nature, chaque année vous êtes de plus en plus nombreux à nous rejoindre et à apprécier cet après-midi champêtre fait de lectures et de théâtre.

15h30 : « lectures avec Raconte- moi une Histoire »

20

Samedi 26 avril 15h30 Espace Villaret

THE WACKIDS



Plus de 50 ans de rock'n'roll, ça laisse des séquelles ! Armés d'instruments-jouets volés à leurs petits frères (minis guitares électriques, batterie de poche, piano jouet, toucan sifflet et micro Hello Kitty), Blowmaster, Speedfinger et Bongostar délivrent un concert explosif aux jeunes rockeurs en réinterprétant les tubes interplanétaires des grandes stars du rock.

De Chuck Berry aux White Stripes en passant par les Beatles et les Rolling Stones, THE WACKIDS embarquent mamie, maman et grande sœur sur Highway to Hell en mode Rock'n' toys et si tu trouves ça trop fort c'est que t'es trop vieux !!!

Du Rock n' roll en miniature

De 4 à 12 ans
Durée : 45mn
Tarif : 4€
Réservation à partir du 17 mars



19

16h30 : spectacle

<<JE VOUDRAIS TANT T'OFFRI LA LUNE...>>

Cie les chats pitres

Durée : 30 mn

Naissance d'un spectacle...Des cubes, des couleurs, des mots, du mouvement...

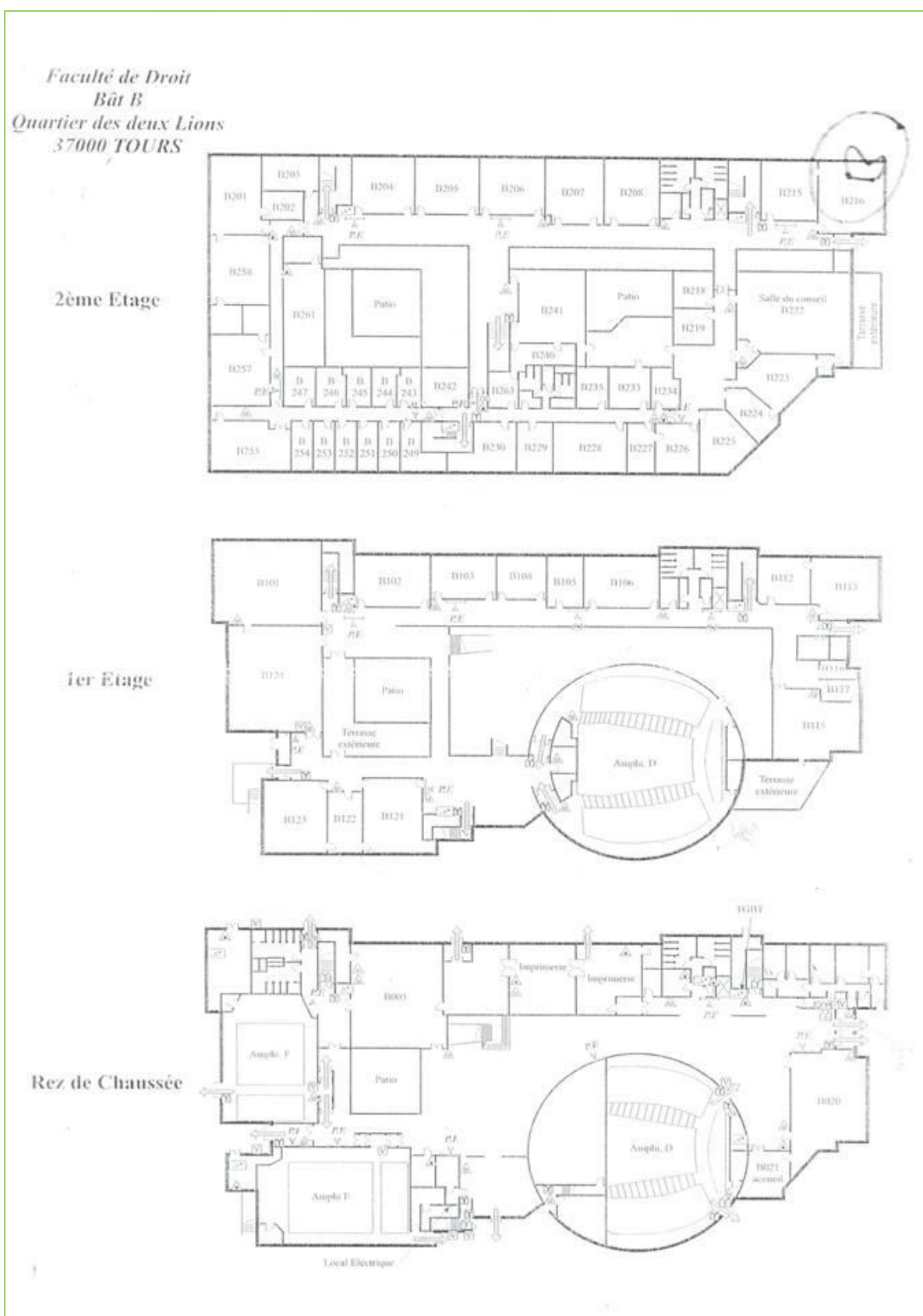
Au départ, une image dans la tête : des cubes, de toutes les tailles, de toutes les couleurs, comme un matériau de jeu, prétexte à construire et déconstruire devant les enfants, pour créer une multitude d'univers sonores et visuels. Une envie de se «mettre dans la peau» du tout-petit qui découvre un espace, des formes ; une envie de manipuler, comme lui, en mettant tout le corps, en jeu, en mouvement, afin d'offrir aux petits spectateurs un moment coloré, poétique, dynamique et propice à l'imagination !

Alors, des cubes en bois de toutes les couleurs sont construits et petit à petit le spectacle se structure : L'album jeunesse *L'énorme potiron*, de Françoise Bobe et Yann Iovato aux éditions du Bastberg (1999) est mis en scène, et tous les personnages sont des marionnettes-cubes !



21

Annexe 3 : Plan du bâtiment B de la Faculté de Droit de Sciences sociales de Tours



Plan du bâtiment A de la Faculté de Droit de Sciences sociales de Tours

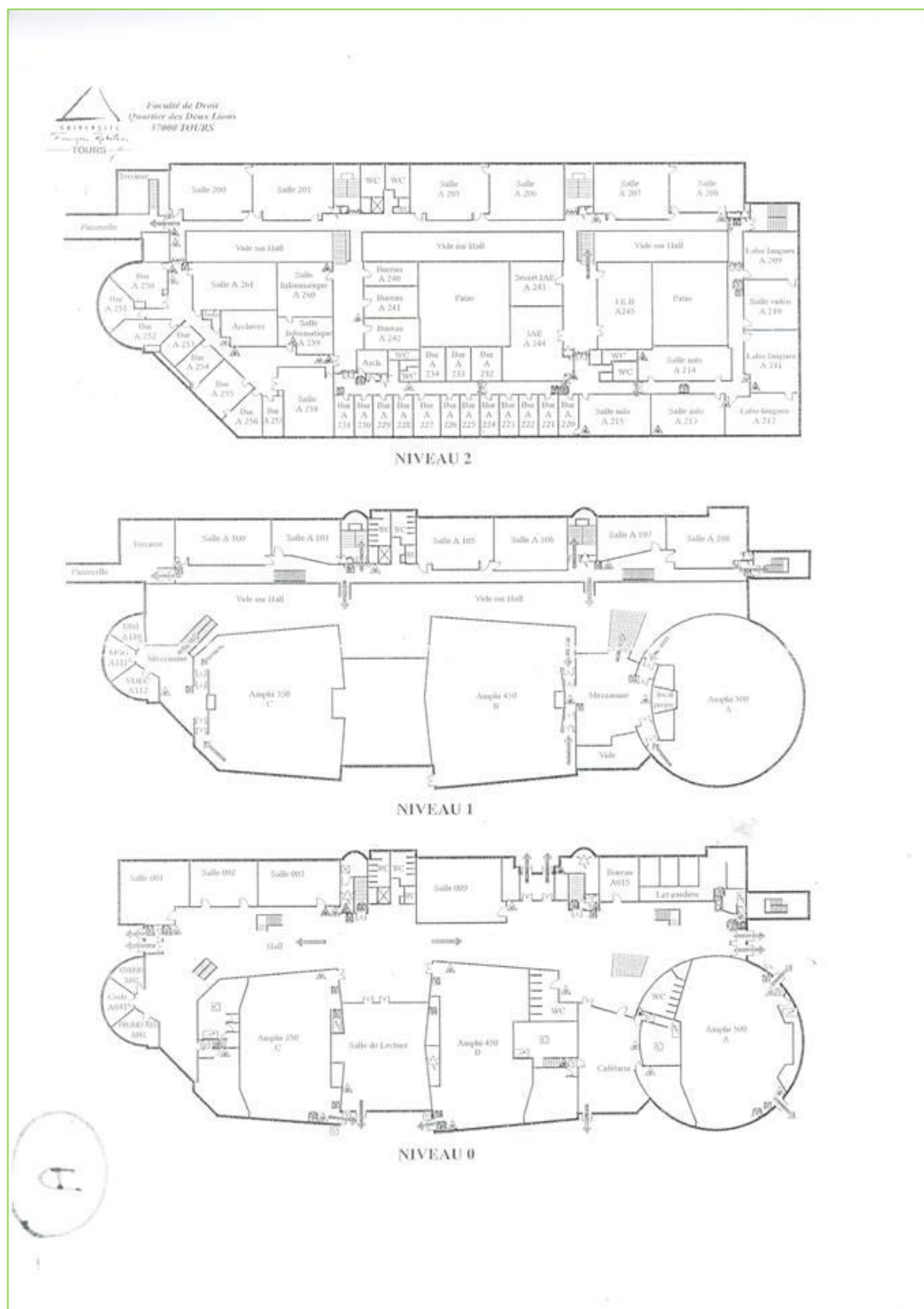


Table des matières

Avertissement :	3
Remerciements :	4
Introduction	7
I. La Culture : le nouveau moteur des sociétés occidentales	8
1. La Culture : moteur économique.....	8
a. Cultiver la culture dans l'économie française	8
b. L'enjeu culturel pour le tourisme	10
c. Une visibilité et renommé	11
2. « La culture au service des Villes »	13
a. Développement local.....	13
b. Un cadre de vie urbain	15
3. La culture comme facteur de cohésion.....	16
a. Un enjeu éducatif pour tous.....	16
b. Culture : cohésion familiale	17
c. Culture : cohésion sociale.....	18
II. Tours : une dynamique « éclectique ».....	20
1. L'agglomération tourangelle	20
2. L'offre culturelle sur Tours	23
a. La culture au cœur de la ville.....	23
b. La culture faite pour les plus petits	26
c. Les parcours pédagogiques au sein des structures culturels	27
d. L'offre pendant les grandes vacances.....	30
3. Les attentes en matière culturelle.....	30
a. Un manque de place ?	30
b. La famille au cœur de la sortie culturelle	31
c. Un emploi du temps saturé tout au long de l'année ?.....	32
d. Le départ en vacances : un moment non partagé par tous	33

III. L'ouverture de l'université l'été pour la famille	35
1. Bâtiment multifonctionnel : nouvelle donne dans le paysage urbain	35
a. L'investissement des lieux vides en milieu urbain	35
b. Multifonctionnel : Concept attracteur	36
c. Le parcours pédagogique multigénérationnel	36
2. Faculté de Droit, d'Economie et des Sciences Sociales : un lieu idéal	37
a. Un quartier en formation	37
b. Un intérêt pour tous	40
c. Un accès pour tous	42
 IV. Proposition d'aménagement	43
1. Un parcours de salle en salle	43
2. Création d'une ambiance familiale	47
3. Les partenariats et acteurs	49
 Conclusion	50
 Bibliographie :	51
Index des sigles :	53
Annexes :	54

FERRARIS Alcine
Stage de découverte
DA3 – 2013/2014

Musée éphémère au cœur de l'Université François-Rabelais

Renforcer le dynamisme d'un quartier par une offre culturelle

TOURS – Indre-et-Loire – 37

Les universités sont devenues des acteurs majeurs dans une ville. Elles sont utilisées par les villes comme moyen d'attraction pour attirer une population étudiante, jeune et dynamique, essentielle au développement de celles-ci. L'implantation de campus fait l'objet de véritables politiques d'aménagement pour les villes et conditionne leur visibilité et leur renommée au niveau national. Les universités peuvent également jouer un rôle au niveau local, elles peuvent être des moteurs dans le développement de nouveau quartier. Leurs rôles dynamiques effectués tout au long de l'année scolaire peuvent être prolongés durant l'été, en abritant un musée éphémère. Proposer une offre culturelle dans un nouveau quartier, tel que le quartier des 2 Lions à Tours, peut favoriser son dynamisme et son appropriation par la population. La culture est un moyen de cohésion sociale mais aussi un facteur de plus en plus important et pesant dans les politiques de développement local. La mise en place d'une offre culturelle est dépendante des comportements de la population présente sur le territoire et des différentes composantes qui les structures. Les comportements culturels ont évolué, en même temps que les structures familiales et les technologies, il est donc nécessaire de renouveler les politiques culturelles, en diversifiant l'offre et en la répartissant sur un territoire. Le renouvellement des concepts d'accueil des musées est essentiel pour garder une fréquentation croissante et ainsi maintenir un certain dynamisme, au niveau local. L'innovation et la créativité sont devenues les clefs d'un développement économique et social pour les villes dans nos sociétés actuelles.

Offre culturelle, musée éphémère, cohésion sociale, sorties familiales, ouverture des universités, acteur en aménagement, développement local, quartier des 2 lions, Tours, Indre-et-Loire, Région Centre, 37.

